

Appendix H

**TRANSLATION / TRADUCTION**

May 28, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd
Gatineau, Quebec
K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our Ref.: SOR/2008-218, Polybrominated Diphenyl Ethers Regulations

I have reviewed the above-referenced regulations and I would appreciate receiving your comments on the following point.

I assume that the *Polybrominated Diphenyl Ethers Regulations* were adopted pursuant to section 93(1)(h) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, which enables the Governor in Council to make regulations with respect to a toxic substance specified on the list in Schedule 1, including with respect to “the total, partial or conditional prohibition of the manufacture, use, processing, sale, offering for sale, import or export of the substance or a product containing it” (my emphasis).

Under section 6 of the Regulations, “no person shall manufacture any polybrominated diphenyl ether referred to in section 1 or any resin, polymer or other mixture containing a polybrominated diphenyl ether set out in the schedule” (my emphasis). Given that the enabling provision does not mention a mixture containing the substance, this raises the question as to whether the reference in the Regulations can be considered an attempt to extend the application of the Regulations beyond what Parliament has intended.

You will recall that, as part of the review of the *Prohibition of Certain Toxic Substances Regulations, 2005* (SOR/2005-41), this is why the Joint Committee commented on the wording of the Regulations where it says that they do not apply to any toxic substance set out in either schedule or “to any mixture or product containing any such toxic substance”. The department promised to make the

- 2 -



necessary changes and, in fact, the proposed regulations published in Part I of the *Canada Gazette* on July 23, 2011, no longer use the word “mixture”.

Although the wording of the provisions in SOR/2008-218 is not exactly the same as in SOR/2005-41, I feel that using the word “mixture” might also be inappropriate. The Act refers to the substance or a product containing it. This raises the question of what a mixture containing a polybrominated diphenyl ether is. Why not mention products containing a polybrominated diphenyl ether? In fact, that is the wording in section 4. The same comment applies to sections 3 and 7.

If the department is of the view that corrections are necessary, could you let me know and indicate what the department intends to do? If not, could you tell me the reasons why the department is of the view that corrections are not necessary?

I look forward to your reply.

Sincerely,

[Signature]

Jacques Rousseau
Counsel

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

September 6, 2012

Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2008-218, Polybrominated Diphenyl Ethers Regulations

Thank you for your letter of May 28, 2012, regarding the *Polybrominated Diphenyl Ethers Regulations*.

I am happy to have the opportunity to address the questions and concerns you have raised in your letter with respect to the amendments to the *Polybrominated Diphenyl Ethers Regulations* and the use of the word “mixture” in the amendments.

In our view, the use of the term “mixture” in the Regulations is fully consistent with the enabling authority set out in subsection 93(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*. It is possible to make a distinction between this particular case and the situation you described in your letter of May 28, 2012, regarding the *Prohibition of Certain Toxic Substances Regulations, 2005* (SOR/2005-41). More specifically, in this case, the term “mixture” is used to refer to a subset of products that are mixtures of substances containing polybrominated diphenyl ethers, not a separate class of “materials” that are not related to “the substance or a product containing the it”. Resins and polymers are two products that are mixtures as opposed to other subsets of products, such as plastics.

As a result, rather than extending the enabling authority set out in subsection 93(1) of the Act, the provisions in question remain within the limits of the delegated authority of the Governor in Council. They simply limit the scope to a specific class of products (meaning products that are mixtures).

- 2 -



Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs, at 819-956-9460.

Sincerely,

[Signature]

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

cc: Margaret Kenny, Director General, Chemicals Sector
Dan Blasioli, Senior Counsel, Legal Services

Annexe H

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 28 mai 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2008-218, Règlement sur les polybromodiphényléthers

J'ai examiné le Règlement mentionné ci-dessus et vous saurais gré de me faire part de votre réponse à propos du point suivant.

Je présume que le *Règlement sur les polybromodiphényléthers* a été adopté en vertu, entre autres, de l'article 93(1)l) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*, qui permet au gouverneur en conseil de prendre des règlements concernant une substance inscrite sur la liste de l'annexe 1 de la Loi, notamment en ce qui touche « d'interdiction totale, partielle ou conditionnelle de fabrication, d'utilisation, de transformation, de vente, de mise en vente, d'importation ou d'exportation de la substance ou d'un produit qui en contient » (mon soulignement).

Aux termes de l'article 6 du Règlement, « il est interdit de fabriquer des polybromodiphényléthers visés à l'article 1 ou des résines, polymères ou autres mélanges qui contiennent un polybromodiphényléther mentionné à l'annexe » (mon soulignement). Étant donné que la disposition habilitante ne fait pas mention d'un mélange qui contient la substance, on peut se demander si sa mention dans le Règlement peut être considérée comme une tentative d'étendre la portée du Règlement au-delà de ce que le Parlement a prévu.

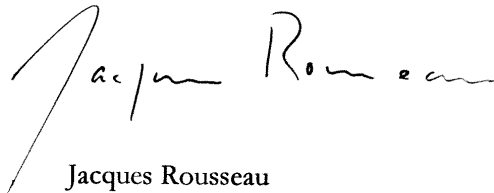
- 2 -

Vous vous souviendrez que, dans le cadre de l'examen du *Règlement sur certaines substances toxiques interdites (2005)* (DORS/2005-41), le Comité mixte a commenté, pour cette raison, les passages de ce Règlement où l'on mentionne, par exemple, qu'il ne s'applique pas à la substance toxique mentionnée aux annexes « ni au mélange ou au produit qui en contient ». Le ministère s'est engagé à apporter les corrections nécessaires et, de fait, dans le projet de règlement publié dans la partie I de la *Gazette du Canada* du 23 juillet 2011, on n'utilise plus le mot « mélange ».

Bien que, pour ce qui est du DORS/2008-218, le libellé des dispositions en cause ne soit pas exactement le même que dans le DORS/2005-41, je pense qu'il n'est peut-être pas plus approprié d'utiliser le mot « mélange ». La Loi parle de la substance ou d'un produit qui en contient, on peut donc se demander ce qu'il faut entendre par des mélanges qui contiennent un polybromodiphényle. Pourquoi ne pas mentionner des produits qui contiennent un polybromodiphényle? C'est d'ailleurs ce que l'on fait à l'article 4. Le même commentaire peut être fait à l'égard des articles 3 et 7.

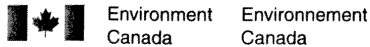
Si le ministère est d'avis que des corrections sont nécessaires, pourriez-vous m'en informer en précisant ce qu'il a l'intention de faire? Dans le cas contraire, pourriez-vous me faire part des raisons pour lesquelles le ministère est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'apporter, dans ce cas-ci, de corrections?

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.



Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

SEP - 6 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
SEP 24 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2008-218, Règlement sur les polybromodiphényléthers

Je vous remercie de votre lettre du 28 mai 2012 concernant le *Règlement sur les polybromodiphényléthers*.

Je suis heureux de pouvoir traiter les questions ou préoccupations que vous avez soulevées dans votre correspondance au sujet des modifications au *Règlement sur les polybromodiphényléthers* et de l'utilisation du mot « mélange » qui se trouve dans les modifications.

Nous sommes d'avis que l'utilisation du terme « mélange » dans le Règlement est tout à fait compatible avec l'autorité habilitante établie au paragraphe 93(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*. Il est possible d'établir une distinction entre le cas en question et la situation que vous présentez dans votre lettre du 28 mai 2012 concernant le *Règlement sur certaines substances toxiques interdites (2005) (DORS/2005-41)*. Plus précisément, dans le cas présent, le terme « mélange » est utilisé pour désigner un sous-ensemble de produits qui sont des mélanges de substances contenant des polybromodiphényléthers et non une classe différente de « matières » distinctes « de la substance ou d'un produit qui en contient ». Les résines et les polymères sont deux produits qui sont des mélanges par opposition à d'autres sous-ensembles de produits, tels que certains plastiques.

Par conséquent, plutôt que d'étendre l'autorité habilitante établie au paragraphe 93(1) de la Loi, les dispositions en question demeurent tout à fait dans les limites du pouvoir délégué au gouverneur en conseil en limitant simplement leur champ d'application à une classe de produits particuliers (c'est-à-dire les produits qui sont des mélanges).

.../2

- 2 -

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Margaret Kenny, Directrice générale, Secteur des produits chimiques
Dan Blasioli, Avocat-conseil, Services juridiques

Appendix I

**TRANSLATION / TRADUCTION****NOTE ON SOR/94-785, RETIREMENT COMPENSATION ARRANGEMENTS REGULATIONS, NO. 1**

In this case, amendments were promised with regard to three issues following the Joint Committee's comments. Two of those issues had to do with drafting problems that have since been remedied, as the Committee will see when it examines SOR/2012-114. The other issue was about the validity of section 12(2) of the Regulations, which provides for withholding pension benefits owed to a participant in order to recover an amount payable resulting from unpaid contributions.

The Joint Committee questioned the validity of section 12(2) of the Regulations and was not convinced by the Treasury Board's arguments made in an attempt to show that Parliament had implicitly authorised the adoption. On November 2, 2010, the President of the Treasury Board, in light of the concerns voiced by the Committee, committed to no longer use section 12(2) and to obtain clear authorization from Parliament to include such a measure in the Regulations. That authorization was obtained, as the Committee noted at its meeting on May 10, 2012, with the passage of Bill C-13, *An Act to implement certain provisions of the 2011 budget as updated on June 6, 2011 and other measures* (S.C. 2011, c. 24, s. 183). Ever since then, section 15 of the Act has clearly provided the authority to adopt section 12(2) of the Regulations, stating that a person may be required to contribute "by reservation [...] from any benefit that is or becomes payable."

Following that intervention of Parliament, the Committee said that it would be logical to adopt section 12(2) of the Regulations again in order to protect its validity from any suspicion. In fact, if Parliament amends the enabling legislation, that has no impact on the existing regulatory provisions. Therefore, in this case, the amendment to section 15 of the Act has not resulted in the retroactive validation of section 12(2) of the Regulations. On June 12, 2012, the Treasury Board stated that it did not consider it necessary to adopt the provision again. However, when SOR/2012-114 was adopted, this provision was partially amended. In its original form, section 12(2) was worded as follows:

- (2) If, at the expiration of the 60 day period referred to in subsection (1), the amount payable referred to in that subsection has not been paid and the participant has not revoked the election in respect of the period for which the amount payable is owing, that amount shall be deducted from any benefit that is or becomes payable under this Part to or in respect of the participant



2.

- (a) where the benefit is payable monthly,
 - (i) by reservation from the monthly benefit in approximately equal instalments equal to the lesser of
 - (A) the unpaid amount divided by the number of months in respect of which the contributions are unpaid, and
 - (B) 30 per cent of the gross monthly benefit, or
 - (ii) if the recipient so elects, in a lump sum at the time the benefit becomes payable; and
- (b) in any other case, in a lump sum at the time the benefit becomes payable.

The amendment consisted in changing the introductory paragraph, which now reads as follows:

- (2) If, at the expiration of the 60-day period, the amount payable has not been paid and the participant has not revoked the election, that amount shall be deducted,

The question is whether the Committee deems this amendment to be sufficient. Clearly, if section 12(2) had to be amended, it would have been preferable to adopt it in full again. However, it should be pointed out that the amendment made applies directly to the question raised by the Committee in referring to the fact that, in the circumstances set out, “that amount shall be deducted” from the sources specified in the rest of the provision. It would have been difficult to say the same had the amendment simply addressed, for instance, the percentage set out in section 12(2)(a)(i)(B). With that in mind, the Committee could decide that the amendment appears to achieve the set goal and presumably protects the validity of section 12(2) from being challenged.

In conclusion, the response of June 12, 2012 was ambiguous when it comes to following the President of the Treasury Board’s directive to no longer use section 12(2) until the necessary amendments have been made. The letter the Treasury Board sent on July 25, 2012 can be interpreted as confirmation that this directive has been complied with and that, in the meantime, section 155 of the *Financial Administration Act* has been used in its stead.

August 27, 2012
JR/mn

**TRANSLATION / TRADUCTION**

May 14, 2012

Ms. Michelle d'Auray
Secretary of the Treasury Board and
Comptroller General of Canada
L'Esplanade Laurier, East Tower
140 O'Connor Street, 9th floor
Ottawa, Ontario K1A 0R5

Dear Ms. d'Auray:

Our File: SOR/94-785, Retirement Compensation Arrangements Regulations,
No. 1

The Joint Committee continued its consideration of the above-mentioned Regulations and the relevant correspondence at its meeting on May 10, 2012. It found that, since being amended (S.C. 2011, c. 24, s. 183), section 15 of the *Special Retirement Arrangements Act* has stated that a person may be required to contribute “by reservation [...] from any benefit that is or becomes payable to.”

You will recall that, in this case, the President of the Treasury Board—in light of the Committee’s concern regarding the legality of section 12(2) of the Regulations—had decided to no longer use that provision to withhold an amount payable resulting from unpaid contributions. Now that Parliament has amended the Act to include the enabling authority for withholding amounts on any paid benefits, the Committee is of the opinion that, logically, it would be appropriate to adopt section 12(2) of the Regulations again in order to protect its validity from any suspicion. Could you confirm that the Treasury Board agrees with us on this matter?

The provision could be adopted at the same time as the amendments promised with regard to sections 44(3) and 70(2)(a) (French version) of the Regulations. I would appreciate it if you could inform me when the Treasury Board expects the Regulations to be amended.

I await your response.

Sincerely,

Jacques Rousseau
Counsel

/mn

**TRANSLATION / TRADUCTION**

June 12, 2012

Your File : SOR/94-785

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Thank you for your letter of May 14, 2012, regarding the *Retirement Compensation Arrangements Regulations, No. 1*. I have taken note of your comments.

As you mentioned, the amendments made to the *Special Retirement Arrangements Act*—which received royal assent on December 15, 2011—clearly indicate that the participants' contributions, under the *Retirement Compensation Arrangements Regulations, No. 1*, are deductible from the retirement benefits payable pursuant to those Regulations.

In our opinion, and given the explanations we have provided you in our previous correspondence regarding these Regulations, the guidelines currently set out in section 12(2) of the Regulations are consistent with the spirit, meaning and objective of the draft regulations. In addition, the procedure outlined in that provision has been followed since these Regulations came into force, and no one who is subject to these directives has complained or objected.

The amendments made to subsection 44(2) and paragraph 70(2)(a) of these Regulations were approved on May 31, 2012.

Sincerely,

Michelle d'Auray

**TRANSLATION / TRADUCTION**

June 26, 2012

Ms. Michelle d'Auray
Secretary of the Treasury Board and
Comptroller General of Canada
L'Esplanade Laurier, East Tower
140 O'Connor Street, 9th floor
Ottawa, Ontario
K1A 0R5

Dear Ms. d'Auray:

Our File: SOR/94-785, Retirement Compensation Arrangements
Regulations, No. 1

Thank you for your letter of June 12, 2012. Before I send it to the Joint Committee, I would appreciate it if you could comment on two issues.

The first issue is about the application of section 12(2) of the Regulations. In his letter of November 2, 2010, the President of the Treasury Board told the Committee that, in order to take into account the Committee's concerns about the validity of that provision, he had ordered that section 12(2) no longer be used to withhold participants' benefits in order to recover an amount payable resulting from unpaid contributions. Given the commitment made by the President of the Treasury Board, I am not sure how we should understand your statement that "the procedure outlined in that provision [section 12(2)] has been followed since these Regulations came into force." Did you stop using that section in keeping with the commitment made by the President of the Treasury Board? If so, during what period did you refrain from using it to recover unpaid contributions? If not, would you be so kind as to explain to me why that order has not been followed?

The second issue has to do with the Committee's suggestion to re-adopt - under the authority that has clearly been delegated by Parliament since 2011 - section 12(2) of the Regulations. That would remove any uncertainty with regard to the validity of that provision. I want to point out that, when SOR/2012-114 was adopted, section 12(2) was partially amended. Does the Treasury Board feel that



2.

this is sufficient to dispel any uncertainty in terms of the validity of section 12(2)? If so, I would once again appreciate it if you could tell me where the Treasury Board stands on this issue.

I await your comments.

Sincerely,

Jacques Rousseau
Counsel

/mn

**TRANSLATION / TRADUCTION**

July 25, 2012

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Thank you for your letter of June 26, 2012, regarding SOR/94-785, *Retirement Compensation Arrangements Regulations, No. 1* (the Regulations). I have taken note of your comments.

I ask that you forgive me for the ambiguity my response of June 12, 2012 may have created in terms of the procedure we follow for recovering contributions. I would like to point out that, in his November 2, 2010 letter to Senator Martin and Mr. Kania, the President of the Treasury Board said that he was aware of the Committee's concerns about section 12(2) of the Regulations and that the provision would not be used to authorize the recovery of unpaid contributions until satisfactory amendments have been made to the *Special Retirement Arrangements Act* (SRAA). However, the President also said in his letter that section 155 of the *Financial Administration Act* could be used to authorize the recovery of contributions to pension benefits.

The amendment of section 12(2) of the Regulations, which was approved by the Governor in Council on May 31, 2012 (SOR/2012-114), improved the provision's wording by eliminating redundancies. We are also of the opinion that the effective date of that amendment clearly shows that the regulatory guidance is in keeping with section 15 of the SRAA, which was enacted on December 15, 2011.

I hope these comments will be useful to you.

Sincerely,

Michelle d'Auray

Annexe I

**NOTE SUR LE DORS/94-785, RÈGLEMENT N° 1 SUR LE RÉGIME COMPENSATOIRE**

Dans ce dossier, des modifications ont été promises sur trois points à la suite des commentaires du Comité mixte. Deux de ces points avaient trait à des problèmes de rédaction qui ont été corrigés, comme le Comité pourra le constater lorsqu'il examinera le DORS/2012-114. L'autre concernait la validité de l'article 12(2) du Règlement établissant une retenue sur les prestations de pension versées à une personne. Cette retenue avait pour but de récupérer un montant dû par les personnes ayant fait défaut de payer les cotisations prévues.

Le Comité mixte a mis en doute la validité de l'article 12(2) du Règlement et n'a pas été convaincu par les arguments avancés par le Conseil du Trésor pour tenter de démontrer que le Parlement en avait implicitement autorisé l'adoption. Finalement, le 2 novembre 2010, le président du Conseil du Trésor, au vu des préoccupations exprimées par le Comité, s'est engagé à ne plus avoir recours à l'article 12(2) et à obtenir du Parlement une autorisation claire de prévoir, dans le Règlement, une telle mesure. Cette autorisation a été obtenue, comme le Comité l'a constaté à sa réunion du 10 mai 2012, lors de l'adoption du projet de loi C-13, *Loi portant exécution de certaines dispositions du budget de 2011 mis à jour le 6 juin 2011 et mettant en œuvre d'autres mesures* (L.C. 2011 c. 24, a. 183). Depuis, l'article 15 de la Loi prévoit clairement l'autorisation d'adopter l'article 12(2) du Règlement en mentionnant qu'une personne peut être tenue de cotiser « notamment par retenue [...] sur toute prestation payée ».

À la suite de cette intervention du Parlement, le Comité a suggéré qu'il serait logique d'adopter de nouveau l'article 12(2) du Règlement afin de mettre sa validité à l'abri de tout soupçon. En effet, lorsque le Parlement modifie la disposition législative habilitante, cela n'a aucun effet sur les dispositions réglementaires existantes. Donc, dans ce cas-ci, la modification de l'article 15 de la Loi n'a pas eu pour effet de valider rétroactivement l'article 12(2) du Règlement. Le 12 juin 2012, le Conseil du Trésor a indiqué qu'il ne considérait pas qu'il soit nécessaire d'adopter de nouveau celui-ci. Toutefois, lors de l'adoption du DORS/2012-114, cette disposition a été modifiée partiellement. À l'origine, l'article 12(2) était ainsi formulé :

(2) Si, à l'expiration des 60 jours prévus au paragraphe (1), le participant n'a pas versé le montant dû et n'a pas révoqué son choix quant à la période à l'égard de laquelle ce montant demeure impayé, celui-ci est déduit de la manière suivante de toute prestation qui est ou devient payable à son profit ou à son égard en vertu de la présente partie :

a) lorsque la prestation est payable en mensualités :

(i) soit par retenues mensuelles sensiblement égales correspondant au moindre des montants suivants :

- 2 -



- (A) le montant obtenu par la division du montant dû par le nombre de mois pour lesquels les cotisations demeurent impayées,
 - (B) le montant égal à 30 pour cent des mensualités brutes,
- (ii) soit, au choix du prestataire, par retenue d'un montant global au moment où la prestation devient payable;
- b) dans tout autre cas, par retenue d'un montant global au moment où la prestation devient payable.

La modification a consisté à remplacer le paragraphe introductif, qui prévoit maintenant ceci :

- (2) Si, à l'expiration des 60 jours, le participant n'a pas versé le montant dû et n'a pas révoqué son choix, le montant est déduit :

La question est de savoir si le Comité juge que cette modification est suffisante. Évidemment, tant qu'à modifier l'article 12(2), il aurait été préférable de l'adopter de nouveau en entier. Il faut toutefois reconnaître que la modification effectuée porte directement sur la question soulevée par le Comité en faisant référence au fait que, dans les circonstances énumérées, « le montant est déduit » des sources spécifiées dans le reste de la disposition. Il aurait été difficile d'en dire autant si la modification avait simplement porté, par exemple, sur le taux mentionné à l'article 12(2)a)(i)(B). Dans cette perspective, le Comité pourrait juger que cette modification semble atteindre le but fixé et met vraisemblablement la validité de l'article 12(2) à l'abri d'une contestation.

Finalement, la réponse du 12 juin 2012 comportait une ambiguïté quant au respect de la directive du président du Conseil du Trésor de ne plus avoir recours à l'article 12(2) jusqu'à ce que les corrections nécessaires aient été apportées. La lettre envoyée le 25 juillet 2012 par le Conseil du Trésor peut être interprétée comme une confirmation que cette directive a été respectée et que l'on a plutôt eu recours, entre temps, à l'article 155 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Le 27 août 2012
JR/mn

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

**SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.**

VICE CHAIRS

**GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.**



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

**SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE**

VICE-PRÉSIDENTS

**GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ**



Le 14 mai 2012

Madame Michelle d'Auray
Secrétaire du Conseil du Trésor
et Contrôleur général du Canada
L'Esplanade Laurier, Tour Est
140, rue O'Connor, 9^e étage
OTTAWA (Ontario)
K1A 0R5

Madame,

N/Réf.: DORS/94-785, Règlement n° 1 sur le régime compensatoire

Le Comité mixte a poursuivi son examen du Règlement mentionné ci-dessus et de la correspondance pertinente à sa réunion du 10 mai 2012. À cette occasion, il a constaté que depuis sa modification (L.C. 2011, c. 24, a. 183), l'article 15 de la *Loi sur les régimes de retraite particuliers* prévoit maintenant qu'une personne peut être tenue de cotiser « notamment par retenue [...] sur toute prestation payée ».

Vous vous souviendrez que, dans ce dossier, le Président du Conseil du Trésor, au vue des préoccupations du Comité quant à la légalité de l'article 12(2) du Règlement, avait décidé de ne plus avoir recours à cette disposition pour retenir un montant dû suite au défaut d'un participant de payer les cotisations prévues. Maintenant que le Parlement a modifié la Loi afin d'y prévoir l'habilitation législative permettant d'effectuer des retenues sur toute prestation payée, le Comité est d'avis que, logiquement, il conviendrait d'adopter de nouveau l'article 12(2) du Règlement afin de mettre sa validité au-dessus de tout soupçon. Pourriez-vous confirmer que le Conseil du Trésor voit les choses de la même façon?

- 2 -



Cela pourrait se faire en même temps que les modifications promises en ce qui concerne les articles 44(3) et 70(2)a) (version française) du Règlement. À ce sujet, je vous saurais gré de m'indiquer quand le Conseil du Trésor prévoit que le Règlement sera modifié.

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

A handwritten signature in cursive script that reads "Jacques Rousseau".

Jacques Rousseau

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Treasury Board of Canada
Secrétariat

Secrétariat du Conseil du Trésor
du Canada

Secretary of the Treasury Board

Secrétaire du Conseil du Trésor

Ottawa, Canada
K1A 0R5



SOR/94-785

JUN 12 2012

RECEIVED/REÇU
JUN 20 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Monsieur Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, (Ontario)
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 14 mai dernier au sujet du *Règlement n° 1 sur le régime compensatoire*. J'ai pris connaissance de vos commentaires.

Comme vous l'avez mentionné, les modifications apportées à la *Loi sur les régimes de retraite particuliers*, qui ont reçu la sanction royale le 15 décembre 2011, indiquent clairement que les cotisations dues par les participants, en vertu du *Règlement n° 1 sur le régime compensatoire*, sont déductibles des prestations de retraite payables selon ce règlement.

À notre avis, et compte tenu des explications que nous avons fournies dans notre correspondance antérieure avec vous au sujet de ce règlement, les directives contenues actuellement au paragraphe 12(2) du règlement sont conformes à l'esprit, au sens et à l'objet du plan de réglementation. En outre, le processus défini dans ce paragraphe a été suivi depuis que ce règlement est entré en vigueur et aucune personne assujettie à ces directives n'a émis de plainte ou d'objection.

.../2



-2-

En ce qui concerne les modifications qui ont été apportées au paragraphe 44(2) et à l'alinéa 70(2) (a) de ce règlement, elles ont été approuvées le 31 mai 2012.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.


Michelle d'Auray

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 26 juin 2012

Madame Michelle d'Auray
Secrétaire du Conseil du Trésor
et Contrôleur général du Canada
L'Esplanade Laurier, Tour Est
140, rue O'Connor, 9^e étage
OTTAWA (Ontario) K1A 0R5

Madame,

N/Réf.: DORS/94-785, Règlement n° 1 sur le régime compensatoire

Je vous remercie pour votre lettre du 12 juin 2012. Avant de la transmettre au Comité mixte, il y a deux aspects sur lesquels je vous saurais gré de me faire part de vos commentaires.

Le premier aspect concerne l'application de l'article 12(2) du Règlement. Dans sa lettre du 2 novembre 2010, le Président du Conseil du Trésor a informé le Comité que, pour tenir compte des préoccupations de ce dernier quant à la validité de cette disposition, il avait ordonné que l'on cesse d'avoir recours à l'article 12(2) pour effectuer des retenues sur les cotisations des participants afin de récupérer un montant dû suite au défaut de payer les cotisations prévues. Étant donné l'engagement pris par le Président du Conseil du Trésor, je ne suis pas certain de ce qu'il faut comprendre lorsque vous écrivez que « le processus défini dans ce paragraphe [l'article 12(2)] a été suivi depuis que ce règlement est entré en vigueur ». Est-ce que l'on a cessé d'avoir recours à cet article conformément à l'engagement pris par le Président du Conseil du Trésor? Dans l'affirmative, durant quelle période s'est-on abstenu de s'en servir pour recouvrer les montants dus? Dans la négative, auriez-vous l'obligeance de m'expliquer pourquoi cette consigne n'a pas été suivie?

- 2 -



Le deuxième aspect a trait à la suggestion du Comité d'adopter de nouveau, en vertu du pouvoir maintenant clairement délégué par le Parlement en 2011, l'article 12(2) du Règlement. Cela aurait pour effet de mettre fin à toute incertitude concernant la validité de cette disposition. Je remarque que lors de l'adoption du DORS/2012-114, l'article 12(2) a été partiellement modifié. Le Conseil du Trésor considère-t-il que cela suffit à dissiper toute incertitude au sujet de la validité de l'article 12(2)? Si c'est le cas, je vous saurais gré, encore ici, de m'expliquer la position du Conseil du Trésor.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Treasury Board of Canada
Secrétariat

Secrétariat du Conseil du Trésor
du Canada

Secretary of the Treasury Board

Secrétaire du Conseil du Trésor

Ottawa, Canada
K1A 0R5



JUL 25 2012

Monsieur Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, (Ontario)
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

AUG 16 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 26 juin 2012 concernant les DORS/94-785, *Règlement n° 1 sur le régime compensatoire* (le Règlement). J'ai pris bonne note de vos commentaires.

Je vous prie de m'excuser de l'ambiguïté qu'a pu créer ma réponse du 12 juin 2012 concernant la procédure relative au recouvrement des cotisations. J'aimerais faire valoir que, dans sa lettre du 2 novembre 2010 au sénateur Martin et à M. Kania, le président du Conseil du Trésor a reconnu qu'il était au courant des préoccupations du Comité quant au paragraphe 12(2) du Règlement et que la disposition ne serait pas utilisée à autoriser le recouvrement des cotisations en souffrance tant que des modifications satisfaisantes n'ont pas été apportées à la *Loi sur les régimes de retraite particuliers* (LRRP). Toutefois, le président a également signalé dans sa lettre que l'article 155 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* pouvait servir à autoriser le recouvrement des cotisations sur les prestations de pension.

La modification du paragraphe 12(2) du Règlement que le gouverneur en conseil a approuvée le 31 mai 2012 (DORS/2012-114) a amélioré le libellé de la disposition en éliminant les redondances. Nous sommes également d'avis que la date d'entrée en vigueur de cette modification montre clairement que l'orientation réglementaire est conforme à l'article 15 de la *LRRP*, qui a été promulgué le 15 décembre 2011.

J'espère que ces commentaires vous seront utiles et je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Michelle d'Auray

Canada

Appendix J

**NOTE ON SOR/2006-241, REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (DATA PROTECTION)**

Two drafting issues remain outstanding in connection with this instrument.

The first issue concerns subsection C.08.004.01(2) of the *Food and Drug Regulations*, which states that section C.08.004.01 “applies to the implementation” of Article 1711 of the North American Free Trade Agreement (NAFTA). The Department had previously suggested that this provision served to highlight that section C.08.004.01 is validly enacted. The purpose of legislation, however, is to establish rules of conduct and to announce those rules to individuals who are governed by them. Every provision is presumed to be validly enacted by its maker and requires no explicit statement to that effect. Doing so only raises the question as to why every other provision of a regulation is not stated to have been validly enacted. The Committee therefore considered at its May 13, 2010 meeting that subsection (2) has no legal effect and should be removed. As the Committee has often noted, information thought to be helpful to a person governed by a regulation may be provided by administrative means.

In response, the Department contended, primarily in its letter of November 23, 2010, that this provision is a “purpose statement”, necessary to aid individuals in understanding the intent and effect of section C.08.004.01. The Department’s November 23, 2010 letter cited a decision of the Federal Court (*Canadian Generic Pharmaceutical Association v. Canada (Health)*, 2009 FC 725), in which the Court considered the validity of section C.08.004.01 and referred favourably to certain legislative and administrative passages as being helpful in interpreting the provision. In fact, although the Court refers to several sources of information concerning the intent behind section C.08.004.1, including the enabling legislation and the Regulatory Impact Analysis Statement (RIAS) accompanying the Regulations, at no point did the Court single out subsection C.08.004.01(2) itself as being particularly helpful. Reference to either the enabling legislation or the RIAS provides precisely the same information found in the provision in question. There does not appear to be any basis to insist that subsection C.08.004.01(2) is “necessary” to understanding the section as a whole, given that the same information is conveniently available, and in more depth, in the RIAS.

Notwithstanding the foregoing, the Department had expressed an intention to review section C.08.004.01, including subsection (2), following the completion of related litigation. The Department’s August 30th, 2011 letter noted that the litigation had been completed, but that trade negotiations which may affect the development of section C.08.004.01 had since commenced with the European Union. The Department wishes to review section C.08.004.01 once these negotiations are complete.

- 2 -



The trade negotiations with the European Union were expected, as of the Department's letter of June 12, 2012, to be completed by the end of 2012. At this time, perhaps a further letter should be drafted pursuing the issue discussed above.

The second issue raised by the Committee concerned the use of the words "innovator", "manufacturer" and "subsequent manufacturer" in subsections C.08.004.1(6), (7) and (8). The Department has indicated that it would consider clarifying the usage and meaning of these terms, as well, in its forthcoming review of section C.08.004.1.

July 25, 2012
SA/mh

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR YONAH MARTIN
ANDREW J. KANIA, LL.M., MP

VICE CHAIRS

ROYAL GALIPEAU, MP
BRIAN MASSE, MP



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATRICE YONAH MARTIN
ANDREW J. KANIA, LL.M., DÉPUTÉ

VICE PRÉSIDENTS

ROYAL GALIPEAU, DÉPUTÉ
BRIAN MASSE, DÉPUTÉ



August 26, 2010

Ms. Hélène Quesnel
Director General
Policy Development Directorate
Department of Health
Brooke Claxton Building, 8th Floor
Tunney's Pasture
OTTAWA, Ontario K1A 0K9

Dear Ms. Quesnel:

Our File: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(Data Protection)

Your File: 10-116695-645

The above-noted instrument was again considered by the Joint Committee on May 13, 2010, at which time I was instructed to seek your reconsideration of point 1 of my letter of April 23, 2008. In that letter, I noted that the statement in section C.08.004.01(2) of the *Food and Drug Regulations* that section C.08.004.01 “applies to the implementation” of Article 1711 of the North American Free Trade Agreement (NAFTA) could more clearly state that “the purpose of this section is to implement” Article 1711 of NAFTA. Your letter of July 23, 2008 advised that the possibility of amending section C.08.004.01(2) as suggested will be studied. My letter went on to state, however, that in any event “highlighting that a provision is within the scope of its enabling authority is not a valid legislative purpose.” In other words, if this provision is unnecessary, it should simply be removed.

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,


Shawn Abel
Counsel

/mh



Health
Canada

Strategic Policy Branch
Ottawa, ON K1A 0K9

Santé
Canada

Direction générale de la politique stratégique
Ottawa, ON K1A 0K9



NOV 17 2010

Your file Votre référence
10-119080-619
Our file Notre référence

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
NOV 23 2010
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

Re: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)

I am writing further to your letter dated August 26, 2010, regarding SOR/2006-241, *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)* and your request for reconsideration of point 1 of your letter dated April 23, 2008, which dealt with the purpose of subsection C.08.004.1(2). You suggest that if this provision is unnecessary, it should be removed. You also point out that "highlighting that a provision is within the scope of its enabling authority is not a valid legislative purpose".

As described in our earlier correspondence, we are convinced that this subsection is necessary since it serves as a purpose statement to guide the reading of section C.08.004.1. In other words, it establishes a context within which to read section C.08.004.1. It is only as a side effect that this provision highlights that the SOR/2006-241 amendments to the *Food and Drug Regulations* are within the scope of its enabling authority. On these points, we refer you to our letters dated March 10, 2008 and July 23, 2008.

We firmly believe that a purpose clause such as C.08.004.1(2) enables readers to quickly comprehend the means by which the intended objects of section C.08.004.1 are pursued. Thus, readers are not left to try to sort out by themselves the purpose of the text by trying to piece together the nine subsections of C.08.004.1. In sum, this purpose clause provides evidence of the intended objective to assist in the interpretation of that section.

The fact that a purpose clause such as C.08.004.1(2) can be valuable to readers of the regulation is illustrated by the following passages from the Federal Court's trial decision in the present litigation:

.../2

Canada

- 2 -

[65] The Court is not bound by a purpose clause when considering the *vires* of a constitutional enactment. Nevertheless the statement of legislative intent is useful. *Chatterjee*, at para. 18.

[68] When the wording of the *Data Protection Regulation* is examined, it is apparent that it is intended to implement Article 1711 of NAFTA and Paragraph 3 of Article 39 of TRIPS by providing a period of market exclusivity for drug manufacturers that obtain approval for new drugs by means of NDS submissions.

[69] The purpose of the *Data Protection Regulation* is stated by Parliament in the governing legislation, enacted by the Governor in Council in the regulation, and explained by the federal government in the RIAS as the implementation of Article 1711 of NAFTA and Paragraph 3 of Article 39 of TRIPS by providing a period of market exclusivity. ...

[78] Considering the *Data Protection Regulation*, the stated purpose, its legal and economic effects, and the language of NAFTA and TRIPS, I conclude that the purpose of the *Data Protection Regulation* is the implementation of the specific provisions of NAFTA and TRIPS. ...
(emphasis added)

Our previous letters also stressed Health Canada's commitment to review section C.08.004.1 after the final conclusion of the present litigation, including further appeals. We reiterate our intention to proceed with such a review. However, given that the litigation process could be affected by the current wording of that provision, we believe that it would be premature to do this review before the final conclusion of the litigation.

I trust that your concerns have been addressed to your satisfaction. Please be assured that Health Canada acknowledges the importance of the Committee's work. We will continue to keep you advised on the progress of this file.

Yours sincerely,



Hélène Quesnel
Director General
Legislative and Regulatory Policy Directorate

cc: Anne Bowes
Office of Patented Medicines and Liaison
Therapeutic Products Directorate
Health Products and Foods Branch



Health
Canada

Strategic Policy Branch
Ottawa, ON K1A 0K9

Santé
Canada

Direction générale de la politique stratégique
Ottawa, ON K1A 0K9



MAR 29 2011

Your file **11-106269 - 523** Votre référence
Our file Notre référence

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
APR 01 2011
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

**Re: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(Data Protection)**

Further to my letter of November 17, 2010, this is to provide you with a progress report regarding SOR/2006-241, *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)*.

As you know, section C.08.004.1 of the *Food and Drug Regulations* was the subject of two appeals, one by the Canadian Generic Pharmaceutical Association (CGPA) and one by Apotex Inc. (a Canadian generic drug manufacturer). In both cases, the Appellants sought to overturn the July 17, 2009 decision of the Federal Court which declared section C.08.004.1 to be constitutionally valid and within the regulation-making power of the *Food and Drugs Act*. On December 9, 2010, the Federal Court of Appeal dismissed the appeals. Health Canada has committed to review section C.08.004.1 after the final conclusion of this litigation.

On February 7, 2011, the CGPA and Apotex sought leave to appeal the Federal Court of Appeal's decision to the Supreme Court of Canada. The Government filed a response on March 9, 2011. While difficult to predict, decisions on leave applications are rendered on average three months after the leave application is filed.

.../2

Canada



- 2 -

In the meantime, please be assured that Health Canada acknowledges the importance of the Committee's work and will continue to keep you advised on the progress of this file.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "H. Quesnel".

Hélène Quesnel
Director General
Legislative and Regulatory Policy Directorate

cc: Anne Bowes
Office of Patented Medicines and Liaison
Therapeutic Products Directorate
Health Products and Foods Branch



Health
Canada

Santé
Canada

Strategic Policy Branch

Direction générale de la politique stratégique

Ottawa, ON K1A 0K9

Ottawa, ON K1A 0K9



AUG 24 2011

Your file

Votre référence

11-114417- 11

Our file

Notre référence

Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
AUG 30 2011
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

Re: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)

Further to my letter of March 29, 2011, this is to provide you with a progress report regarding SOR/2006-241, *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)*.

As described in earlier correspondence, section C.08.004.1 of the *Food and Drug Regulations* has been the subject of ongoing litigation initiated by the Canadian Generic Pharmaceutical Association (CGPA) and Apotex Inc. (a Canadian generic drug manufacturer). On December 9, 2010, the Federal Court of Appeal upheld the July 17, 2009 decision of the Federal Court which declared section C.08.004.1 to be constitutionally valid and within the regulation-making power of the *Food and Drugs Act*. The CGPA and Apotex subsequently sought leave to appeal to the Supreme Court of Canada. On July 14, 2011, leave was denied.

Health Canada has committed to review section C.08.004.1 after the final conclusion of this litigation. However, during the course of the litigation, the Government of Canada began negotiations with the European Union towards a Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA), which will include, among other things, commitments on data protection. In this regard, both sides are working toward the goal of concluding discussions of the main items in 2011 and finalizing the negotiations by 2012. As such, Health Canada proposes to defer its review of section C.08.004.1 until early 2012, at which time it is expected that any obligations under the CETA will be known, and can be considered together with the issues raised by the Committee.

.../2

Canada



- 2 -

Health Canada recognizes the importance of the Committee's work and we appreciate its patience as we address its concerns.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'H. Quesnel'.

Hélène Quesnel
Director General
Legislative and Regulatory Policy Directorate

cc: Anne Bowes
Office of Patented Medicines and Liaison
Therapeutic Products Directorate
Health Products and Foods Branch



Health
Canada

Strategic Policy Branch

Ottawa, ON K1A 0K9

Santé
Canada

Direction générale de la politique stratégique

Ottawa, ON K1A 0K9



JAN 24 2012

Your file Votre référence
11-114417-11
Our file Notre référence

Mr. Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JAN 30 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

**Re: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(Data Protection)**

Further to my letter of August 24, 2011, this is to provide you with a progress report regarding SOR/2006-241, *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)*, and Health Canada's commitment to review section C.08.004.1

As described in our last letter, the Government of Canada is currently negotiating with the European Union towards a Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) which will include, among other things, commitments on data protection. In this regard, both parties are expected to finalize discussions by early to mid 2012. With this in mind, Health Canada proposes to defer its review of section C.08.004.1 until the conclusion of negotiations with the European Union. It is expected that any obligations under the CETA will be known at that time, and can be considered together with the issues raised by the Committee.

Health Canada recognizes the importance of the Committee's work and we appreciate its patience as we address its concerns.

Yours sincerely,

Hélène Quesnel
Director General
Legislative and Regulatory Policy Directorate

cc: Anne Bowes, Office of Patented Medicines and Liason
Therapeutic Products Directorate, Health Products and Foods Branch

Canada



Health
Canada

Strategic Policy Branch
Ottawa, ON K1A 0K9

Santé
Canada

Direction générale de la politique stratégique
Ottawa, ON K1A 0K9



JUN 07 2012

Your file Votre référence
Our file 10-119080-619
Notre référence

Mr. Shawn Abel
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JUN 13 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

Re: SOR/2006-241, Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)

Further to my letter of January 24, 2012, this is to provide you with a progress report regarding SOR/2006-241, *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Data Protection)*.

As described in earlier correspondence, Health Canada has committed to review section C.08.004.1 of the *Food and Drug Regulations* following the conclusion of negotiations with the European Union towards a Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA). Both parties are now expected to finalize discussions by the end of 2012. It is anticipated that any data protection-related obligations under the CETA will be known at that time, and can be considered together with the issues raised by the Committee.

Health Canada recognizes the importance of the Committee's work and we appreciate its patience as we address its concerns.

Yours sincerely,

Hélène Quesnel
Director General
Legislative and Regulatory Policy Directorate

cc: Anne Bowes, Office of Patented Medicines and Liaison
Therapeutic Products Directorate, Health Products and Foods Branch

Canada

Annexe J

**TRANSLATION / TRADUCTION****NOTE SUR LE DORS/2006-241, RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (PROTECTION DES DONNÉES)**

Il existe encore deux difficultés liées à la rédaction de cet instrument.

La première porte sur le paragraphe C.08.004.01(2) du *Règlement sur les aliments et les drogues*, qui stipule que l'article C.08.004.01 « s'applique à la mise en œuvre de l'article 1711 de l'Accord de libre-échange nord-américain » (ALENA). Le Ministère a déjà indiqué que cette disposition a pour but de mettre en lumière le fait que l'article C.08.004.01 a été validement adopté. Toutefois, l'objet des lois consiste à établir des règles de conduite et à en informer les individus à qui elles s'appliquent. Toute disposition est présumée avoir été validement adoptée par son auteur et ne nécessite aucune indication explicite à cet effet. Le fait de fournir une telle indication ne fait que susciter la question de savoir pourquoi il n'est pas indiqué que toutes les autres dispositions d'un règlement n'ont pas été validement adoptées. Le Comité a donc conclu, à la réunion du 13 mai 2010, que le paragraphe (2) n'avait aucune portée juridique et qu'il devrait être supprimé. Comme le Comité l'a souvent souligné, l'information considérée comme pouvant être utile à une personne à qui s'applique un règlement peut être fournie grâce à des moyens administratifs.

Dans sa réponse, le Ministère a soutenu, principalement dans sa lettre du 23 novembre 2010, que cette disposition est un « énoncé d'objet » nécessaire pour aider les lecteurs à comprendre l'intention et l'effet de l'article C.08.004.01. La lettre écrite par le Ministère le 23 novembre 2010 citait une décision de la Cour fédérale (*Association canadienne du médicament générique c. Canada (Santé)* (2009 CF 725)) dans laquelle la Cour examine la validité de l'article C.08.004.01 et désigne favorablement certains passages juridiques et administratifs comment étant utiles à l'interprétation de la disposition. En fait, s'il est vrai que la Cour mentionne plusieurs sources d'information concernant l'intention derrière l'article C.08.004.1, y compris la loi habilitante et le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation (REIR) qui accompagne le Règlement, nulle part la Cour ne mentionne-t-elle spécifiquement le paragraphe C.08.004.01(2) comme étant particulièrement utile. Des références à la loi habilitante ou au REIR fournissent exactement les mêmes renseignements que ceux qui se trouvent dans la disposition en question. Rien ne semble indiquer que le paragraphe C.08.004.01(2) est « nécessaire » pour comprendre l'article entier, puisque les mêmes renseignements peuvent être consultés facilement et de façon plus détaillée dans le REIR.



- 2 -

En dépit de ce qui précède, le Ministère a indiqué son intention de procéder à un examen de l'article C.08.004.01, y compris le paragraphe (2), après la conclusion du litige connexe. Dans sa lettre du 30 août 2011, le Ministère souligne que le litige a été résolu, mais que des négociations commerciales pouvant influencer l'élaboration de l'article C.08.004.01 ont depuis ce temps été entamées avec l'Union européenne. Le Ministère souhaite passer en revue l'article C.08.004.01 une fois que les négociations seront terminées.

Comme l'indique la lettre rédigée par le Ministère le 12 juin 2012, les négociations commerciales avec l'Union européenne doivent se terminer avant la fin de 2012. À ce moment-là, il sera peut-être bon de rédiger une autre lettre au sujet de la question soulevée ci-dessus.

La deuxième difficulté soulevée par le Comité concerne l'utilisation des termes « innovateur », « fabricant » et « fabricant ultérieur » aux paragraphes C.08.004.01(6), (7) et (8). Le Ministère a indiqué qu'il envisagerait de préciser l'usage et la signification de ces termes lors de son examen de l'article C.08.004.01.

Le 25 juillet 2012
SA/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 26 août 2010

Madame Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction de l'élaboration des politiques
Ministère de la Santé
Édifice Brooke Claxton, 8^e étage
Pré Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0K9

Madame,

N/Réf.: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et
drogues (protection des données)

V/Réf.: 10-116695-645

L'instrument législatif susmentionné a été une fois de plus examiné par le Comité mixte le 13 mai 2010; on m'a alors chargé de vous demander de revoir le point 1 de ma lettre du 23 avril 2008. Dans cette lettre, je soulignais que l'affirmation au paragraphe C.08.004.01(2) du *Règlement sur les aliments et les drogues* voulant que l'article C.08.004.01 « s'applique à la mise en œuvre » de l'article 1711 de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) serait plus précise si on énonçait clairement que « le présent article vise à mettre en œuvre » l'article 1711 de l'ALENA. Dans votre lettre du 23 juillet 2008, vous indiquiez que la possibilité de modifier le paragraphe C.08.004.01(2) tel que proposé serait examinée. Ma lettre poursuivait toutefois en soulignant que de toute façon, « le fait de préciser qu'une disposition ne dépasse pas la portée de son autorité habilitante n'est pas un objectif législatif valable ». Autrement dit, si cette disposition est inutile, il serait préférable de simplement la supprimer.

J'attends votre réponse avec impatience.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Shawn Abel
Avocat

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 17 novembre 2010

Monsieur Shawn Abel
Avocat général
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)

Je vous écris à la suite de votre lettre du 26 août 2010 portant sur le DORS/2006-241, *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)* et me demandant de revoir le point 1 de votre lettre du 23 avril 2008, qui portait sur l'objet du paragraphe C.08.004.1(2). Selon vous, si cette disposition est inutile, elle devrait être supprimée. Vous soulignez également que « le fait de préciser qu'une disposition ne dépasse pas la portée de son autorité habilitante n'est pas un objectif législatif valable ».

Comme nous l'avons indiqué dans une lettre précédente, nous sommes d'avis que cette disposition est nécessaire, puisqu'elle constitue l'énoncé d'objet qui permet d'orienter la lecture de l'article C.08.004.1. Autrement dit, elle établit le contexte dans lequel doit être lu l'article C.08.004.1. Il ne s'agit que d'une conséquence mineure si les modifications au *Règlement sur les aliments et les drogues* apportées par le DORS/2006-241 s'inscrivent dans la portée de l'autorité habilitante. À ce sujet, nous vous invitons à consulter nos lettres du 10 mars 2008 et du 23 juillet 2008.

Nous croyons fermement qu'un énoncé d'objectif comme le paragraphe C.08.004.1(2) permet aux lecteurs de comprendre rapidement les moyens permettant d'atteindre les objectifs visés par l'article C.08.004.1. Ainsi, les lecteurs n'ont pas à définir eux-mêmes l'objet du texte en tentant d'assembler les neuf paragraphes de l'article C.08.004.1. En résumé, l'énoncé d'objectif prouve que l'objectif visé consiste à faciliter l'interprétation de l'article.

Les passages suivants de la décision judiciaire de la Cour fédérale dans le présent litige illustrent l'utilité d'un énoncé d'objectif comme le paragraphe C.08.004.1(2) pour les lecteurs d'un règlement :

[TRADUCTION]

[65] La Cour n'est pas liée par un énoncé d'objectif lorsqu'elle examine les pouvoirs d'un texte constitutionnel. Néanmoins, l'énoncé d'intention législative est utile. *Chatterjee*, paragraphe 18.

- 2 -



[68] À la lecture du Règlement sur la protection des données, il est évident qu'il a pour intention de mettre en œuvre l'article 1711 de l'ALENA ainsi que le paragraphe 3 de l'article 39 de l'Accord sur les ADPIC en garantissant une période d'exclusivité commerciale aux fabricants de médicaments dont les nouveaux médicaments sont homologués au moyen de la PDN.

[69] L'objet du Règlement sur la protection des données est énoncé par le Parlement dans la loi en vigueur, adopté par le Gouverneur en conseil dans le règlement, et expliqué par le gouvernement fédéral dans le REIR comme étant la mise en œuvre de l'article 1711 de l'ALENA et du paragraphe 3 de l'article 39 de l'Accord sur les ADPIC en prévoyant une période d'exclusivité commerciale. [...]

[78] Compte tenu du Règlement sur la protection des données, de l'objet énoncé, de ses effets juridiques et économiques et de la formulation de l'ALENA et de l'Accord sur les ADPIC, je conclus que l'objet du Règlement sur la protection des données est la mise en œuvre des dispositions précisées de l'ALENA et de l'Accord sur les ADPIC. [...]

(Nous soulignons.)

Nos lettres précédentes soulignaient également la promesse de Santé Canada de procéder à un nouvel examen de l'article C.08.004.1 après la conclusion du présent litige, y compris les appels supplémentaires. Nous réitérons notre intention de procéder à un tel examen. Toutefois, étant donné que le processus de litige pourrait être influencé par la formulation actuelle de la disposition, nous estimons qu'il serait prématuré de procéder à l'examen avant la conclusion du litige.

Je ne doute pas que vos préoccupations ont été dissipées de façon satisfaisante. Soyez assuré que Santé Canada reconnaît l'importance du travail du Comité. Nous continuerons de vous tenir au courant de l'avancement de cette question.

Veillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction des politiques législatives et réglementaires

c.c. : Anne Bowes
Bureau des médicaments brevetés et de la liaison
Direction des produits thérapeutiques
Direction générale des produits de santé et des aliments



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 29 mars 2011

Monsieur Shawn Abel
Avocat
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)

Je fais suite à ma lettre du 17 novembre 2010 afin de faire le point sur le DORS/2006-241, *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)*.

Comme vous le savez, l'article C.08.004.1 du *Règlement sur les aliments et les drogues* a fait l'objet de deux appels. L'un d'eux provient de l'Association canadienne du médicament générique (ACMG) et l'autre d'Apotex Inc., un fabricant canadien de médicaments génériques. Dans les deux cas, les appelants cherchaient à faire infirmer la décision rendue le 17 juillet 2009 par la Cour fédérale; en vertu de cette décision, l'article C.08.004.1 est constitutionnellement valide et s'inscrit dans les pouvoirs réglementaires de la *Loi sur les aliments et les drogues*. Le 9 décembre 2010, la Cour d'appel fédérale a rejeté les appels. Santé Canada a pris l'engagement de procéder à un examen de l'article C.08.004.1 après la conclusion du litige.

Le 7 février 2011, l'ACMG et Apotex ont demandé l'autorisation d'interjeter appel de la décision de la Cour d'appel devant la Cour suprême du Canada. Le gouvernement a présenté une réponse le 9 mars 2011. Il est difficile de formuler des prédictions, mais les décisions portant sur les demandes d'autorisations sont rendues en moyenne trois mois après le dépôt de la demande.

D'ici là, soyez assuré que Santé Canada reconnaît l'importance du travail du Comité et continuera de vous tenir informé des développements dans ce dossier.



- 2 -

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction des politiques législatives et réglementaires

c.c. : Anne Bowes
Bureau des médicaments brevetés et de la liaison
Direction des produits thérapeutiques
Direction générale des produits de santé et des aliments



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 24 août 2011

Monsieur Shawn Abel
Avocat
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)

Je fais suite à ma lettre du 29 mars 2011 afin de faire le point sur le DORS/2006-241, *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)*.

Comme nous l'avons indiqué dans une lettre précédente, l'article C.08.004.1 du *Règlement sur les aliments et les drogues* a fait l'objet de litiges soulevés par l'Association canadienne du médicament générique (ACMG) et par le fabricant canadien de médicaments génériques Apotex Inc. Le 9 décembre 2010, la Cour d'appel fédérale a maintenu la décision de la Cour fédérale selon laquelle l'article C.08.004.1 est constitutionnellement valide et s'inscrit dans les pouvoirs réglementaires de la *Loi sur les aliments et les drogues*. L'ACMG et Apotex ont par la suite demandé l'autorisation d'interjeter appel devant la Cour suprême du Canada. Le 14 juillet 2011, la demande a été rejetée.

Santé Canada a pris l'engagement de procéder à un examen de l'article C.08.004.1 après la conclusion du litige. Toutefois, pendant le litige, le gouvernement du Canada a entrepris des négociations avec l'Union européenne en vue de conclure un Accord économique et commercial global (AECG) qui comprendra, entre autres, des engagements au sujet de la protection des données. À cette fin, les deux parties travaillent en vue de conclure les discussions sur les principaux points en 2011 et de mettre la touche finale aux négociations en 2012. Par conséquent, Santé Canada propose de reporter son examen de l'article C.08.004.1 au début de 2012; les obligations en vertu de l'AECG devraient alors être connues et pourront être prises en considération en même temps que les questions soulevées par le Comité.

- 2 -



Santé Canada reconnaît l'importance du travail de votre comité et apprécie la patience dont vous faites preuve pendant que nous cherchons à dissiper vos préoccupations.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction des politiques législatives et réglementaires

c.c. : Anne Bowes
Bureau des médicaments brevetés et de la liaison
Direction des produits thérapeutiques
Direction générale des produits de santé et des aliments



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 24 janvier 2012

Monsieur Shawn Abel
Avocat
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)

Je fais suite à ma lettre du 24 août 2011 afin de faire le point sur le DORS/2006-241, *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)* et l'engagement pris par Santé Canada de procéder à un examen de l'article C.08.004.1.

Comme nous l'avons souligné dans notre dernière lettre, le gouvernement du Canada négocie actuellement avec l'Union européenne en vue de conclure un Accord économique et commercial global (AECG) qui comprendra, entre autres, des engagements au sujet de la protection des données. Il semblerait que les deux parties puissent conclure leurs pourparlers au début ou au milieu de 2012. C'est dans cette optique que Santé Canada propose de reporter son examen de l'article C.08.004.1 jusqu'à la conclusion des négociations avec l'Union européenne. Les obligations en vertu de l'AECG devraient alors être connues et pourront être prises en considération en même temps que les questions soulevées par le Comité.

Santé Canada reconnaît l'importance du travail de votre comité et apprécie la patience dont vous faites preuve pendant que nous nous employons à dissiper vos préoccupations.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction des politiques législatives et réglementaires

c.c. : Anne Bowes, Bureau des médicaments brevetés et de la liaison
Direction des produits thérapeutiques
Direction générale des produits de santé et des aliments



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 7 juin 2012

Monsieur Shawn Abel
Avocat
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s Le Sénat
Ottawa, ON K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-241, Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)

Je fais suite à ma lettre du 24 janvier 2011 afin de faire le point sur le DORS/2006-241, *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et les drogues (protection des données)*.

Comme nous l'avons indiqué dans une lettre précédente, Santé Canada a pris l'engagement de procéder à un examen de l'article C.08.004.1 du *Règlement sur les aliments et les drogues* lorsque les négociations avec l'Union européenne en vue de conclure un Accord commercial et économique global (AECG) prendront fin. Les deux parties devraient conclure leurs discussions d'ici la fin de 2012. Les obligations en vertu de l'AECG devraient alors être connues et pourront être prises en considération en même temps que les questions soulevées par le Comité.

Santé Canada reconnaît l'importance du travail de votre comité et apprécie la patience dont vous faites preuve pendant que nous nous employons à dissiper vos préoccupations.

Veillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction des politiques législatives et réglementaires

c.c. : Anne Bowes, Bureau des médicaments brevetés et de la liaison
Direction des produits thérapeutiques,
Direction générale des produits de santé et des aliments

Appendix K

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR YONAH MARTIN
ANDREW J. KANIA, LL.M., M.P.

VICE-CHAIRS

ROB ANDERS, M.P.
BRIAN MASSE, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL. 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATRICE YONAH MARTIN
ANDREW J. KANIA, LL.M., DÉPUTÉ

VICE-PRÉSIDENTS

ROB ANDERS, DÉPUTÉ
BRIAN MASSE, DÉPUTÉ



February 9, 2011

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St. Joseph Blvd.
GATINEAU, Quebec K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2006-347, 2-Butoxyethanol Regulations

Thank you for your letter of November 3, 2010, which indicated that proposed amendments to the above-noted Regulations were pre-published on October 9, 2010.


In relation to paragraph 5(1)(a) and section 3 of Schedule 2 to the Regulations, the Joint Committee considered that the word “viable” in the French version of the Regulations should be replaced with “possible” as the analogue of “feasible” in the English version, as is the case in paragraph 128(2)(b) of the *Canadian Environmental Assessment Act, 1999*. I note that the pre-published amendments propose instead to use the term “en mesure” in the French version as the analogue of “feasible” in the English version, and I would value your explanation as to why this is so.

I look forward to receiving your reply.

Yours sincerely,

Shawn Abel
Counsel

/mh

 Environment Canada / Environnement Canada
Ottawa, ON
K1A 0H3



MAR 17 2011

Mr. Shawn Abel
General Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, ON
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

MAR 24 2011

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Abel:

Re: SOR/2006-347, 2-Butoxyethanol Regulations

Thank you for your letter dated February 9, 2011 in which you request an explanation respecting the use of a word in the French version of two provisions in the *2-Butoxyethanol Regulations* ("the Regulations").

You will note that the proposed amendments to the Regulations were published in Part 1 of the *Canada Gazette* on October 9, 2010. In these amendments the word "*viable*" was replaced with "*en mesure*".

In developing the French translation, the following was taken into consideration. First, the fact that the French version of paragraph 128(2)(b) of CEPA uses "*possible*" as the analogue of "feasible" in the English version is not a determining factor in the choice of the word to be used in the French version of Regulations made under a different part of the Act. Paragraph 128(2)(b) of CEPA is not the enabling authority for making the Regulations. Moreover, the word "*possible*" in the French version of that paragraph is used in a different context than the one in which the Regulations are made.

Second, the word "feasible" is a word used in its ordinary meaning and is not, in CEPA, a defined term that would necessitate the use of an analogous defined term in the French version. The use of "*en mesure*" in the French version allows a more natural sentence structure making the text more fluid and easier to read. The use of the word "*possible*" would have required the use of the passive voice and in legislative drafting, the use of the active voice is preferable.

Finally, since "*en mesure*" means "*avoir la possibilité de*", we do not see its use as the analogue of "feasible" in paragraph 5(1)(a) and section 3 of Schedule 2 of the Regulations as creating any potential for confusion in the interpretation of the Regulations.

.../2

Canada

www.ec.gc.ca



- 2 -



Should you have further questions, please do not hesitate to contact me at (819) 953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs and Quality Management Systems, at (819) 956-9460.

THIS IS RAM

Yours truly,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

c.c.: Margaret Kenny, Director General, Chemical Sectors Directorate
Julie Barville, Counsel, Legal Services

Annexe K

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 9 février 2011

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boul. Saint-Joseph
Gatineau (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2006-347, Règlement sur le 2-butoxyéthanol

J'ai bien reçu votre lettre du 3 novembre 2010 dans laquelle vous m'informez que les modifications proposées au Règlement cité en rubrique ont fait l'objet d'une publication préalable le 9 octobre 2010.

En ce qui concerne l'alinéa 5(1)*a*) et l'article 3 de l'annexe 2 du Règlement, le Comité mixte estime que le terme « viable » contenu dans la version française devrait être remplacé par le terme « possible » comme équivalent du terme « *feasible* » dans la version anglaise, comme c'est le cas à l'alinéa 128(2)*b*) de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale, 1999*. Je remarque que dans la publication préalable, les modifications proposent plutôt l'utilisation de l'expression « en mesure » comme équivalent du terme « *feasible* » dans la version anglaise, et j'aimerais obtenir une explication à cet égard.

En espérant recevoir bientôt votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Shawn Abel
Conseiller juridique

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 17 mars 2011

Monsieur Shawn Abel
Conseiller juridique principal
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet: DORS/2006-347, Règlement sur le 2-butoxyéthanol

J'ai bien reçu votre lettre du 9 février 2011 dans laquelle vous demandez une explication relative à l'utilisation d'un terme dans deux dispositions de la version française du *Règlement sur le 2-butoxyéthanol* (le Règlement).

Vous constaterez que les modifications proposées au Règlement ont été publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada* le 9 octobre 2010. Dans ces modifications, le terme « viable » a été remplacé par l'expression « en mesure ».

Lors de la rédaction de la version française, les facteurs suivants ont été pris en considération. Tout d'abord, le fait que la version française de l'alinéa 128(2)b) de la LCPE utilise le terme « possible » comme équivalent du terme « *feasible* » dans la version anglaise n'est pas un facteur déterminant dans le choix du libellé de la version française d'un règlement pris en vertu d'une autre partie de la Loi. L'alinéa 128(2)b) de la LCPE n'est pas la disposition habilitante pour prendre le Règlement. De plus, le terme « possible » dans la disposition française est utilisé dans un contexte différent de celui dans lequel le Règlement est pris.

Ensuite, le terme « *feasible* » est utilisé dans son sens ordinaire et n'est pas un terme défini dans la LCPE qui exigerait l'utilisation d'un terme équivalent défini dans la version française. L'utilisation de l'expression « en mesure » dans la version française permet d'employer une structure de phrase plus idiomatique qui donne de la fluidité au texte et le rend plus facile à lire. L'utilisation du terme « possible » aurait nécessité l'emploi de la voix passive et, dans la rédaction législative, la voix active est préférable.

- 2 -



Enfin, étant donné que l'expression « en mesure » signifie « avoir la possibilité de », nous ne croyons pas que son utilisation pour rendre le terme « *feasible* » à l'alinéa 5(1)*a*) et à l'article 3 de l'annexe 2 du Règlement puisse entraîner de la confusion pour ce qui est de l'interprétation du Règlement.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi, au 819-953-6899, ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire, Affaires réglementaires et systèmes de gestion de la qualité, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Margaret Kenny, directrice générale, Secteur des produits chimiques
Julie Banville, conseillère juridique, Service juridique

Appendix L

**NOTE ON SOR/2007-33, REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN FORCES SUPERANNUATION REGULATIONS**

Amendments to eight provisions have been promised to provide clarification, and to remove redundancies and inconsistencies. The Department's letter of July 30, 2012 advises that these amendments should be completed by the end of the current fiscal year.

As well, the Department's advice has been sought in connection with the grandfathering provisions included in these amendments. The amendments replace the requirement for 20 years regular force service in order to be eligible to receive an immediate unreduced annuity with a requirement for 25 years regular force service. While certain members may elect to have their annuity calculated under the old rules, it appeared from a reading of the relevant provisions that members of the regular force who had less than ten years of regular force pensionable service on March 1, 2007 are not eligible for such an election, and therefore must now complete 25 years of regular force pensionable service in order to be eligible for an immediate unreduced annuity. An examination of a chart prepared by the Department to help explain the new rules seemed to confirm that this was indeed the case. (A copy of this chart is attached.)

In view of the complexity of the transitional provisions, and the fact that when speaking in the House of Commons to the amendments to the *Canadian Forces Superannuation Act* that are intended to be implemented by these amendments to the Regulations the then Minister of National Defence stated that "the shift from 20 years to 25 years of service for an immediate unreduced annuity will not disadvantage any member of the Canadian Forces because each member is entitled to make the choice between the new system and the old system, whichever of these two systems is better for the member in question", the Committee sought clarification as to whether the grandfathering provisions did indeed exclude certain members of the Canadian Forces.

A series of rather evasive responses have been provided by the Department. Although it has explained who is included in the grandfathering provisions, there has been a reluctance to expressly address the question of who, if anyone, is not included.

In a December 6, 2010 letter, the Committee was told that members who had 10 years of regular force pensionable service on March 1, 2007, and who were formerly eligible for an immediate unreduced annuity upon completion of 20 years of regular force service could elect to receive an immediate reduced annuity instead of completing 25 years service. Presumably then, members who had less than 10 years of pensionable service and were formerly eligible for an unreduced annuity after 20 years must now complete the 25 years. When this was put to the

- 2 -



Department, however, the reply was that this “was not an accurate reflection of the effect of the relevant provisions of the amendments”. The Department, however, then proceeded to give examples of members who were grandfathered but in fact had more than 10 years of pensionable service. At its meeting of March 1, 2012 the Committee decided to try once more to obtain an explanation that would clarify the question of who is and is not entitled to exercise the “grandfathered” option to have their pension benefit calculated under the rules that existed before the 2007 amendments to the Regulations.

The Department’s July 30, 2012 reply notes that those who were members of the regular force on March 1, 2007 are entitled to be grandfathered “if their circumstances when they release meet the former provisions of the Act that would have generated an immediate annuity entitlement”. Conversely, those whose situation at release “is not one of those which would have entitled them to an immediate annuity under the former provisions” are not entitled to be grandfathered.

While there were a number of circumstances giving rise to entitlement to an immediate annuity under the Act as it formerly read, in no case did such an entitlement accrue to any member having less than ten years of pensionable service. It must therefore follow that those who were members of the regular force on March 1, 2007 and who at that time had less than ten years of pensionable service were not entitled to an immediate annuity under the former provisions are not therefore not entitled to be grandfathered. While this is consistent with the Committee’s reading of the relevant provisions, and is reflected in the explanatory chart issued by the Department, for reasons unknown the Department is unwilling to simply confirm this.

Encl.

August 9, 2012
PB/mh

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



March 2, 2012

Ms. Micheline Gauthier
Director, Strategic Corporate Services
Department of National Defence
National Defence Headquarters
101 Colonel By Drive, 8CBN
OTTAWA, Ontario
K1A 0K2

Dear Ms. Gauthier:

Our File: SOR/2007-33, Regulations Amending the Canadian Forces
Superannuation Regulations

The above-mentioned instrument, together with Mr. Jonathan Hood's letter of October 6, 2011, was considered by the Joint Committee at its meeting of March 1, 2012. At that time, I was instructed to seek your advice as to the progress of the amendments addressing the Committee's concerns.

In addition, while Mr. Hood's letter explains that there are situations in which members with less than ten years pensionable service in the Regular Force on March 1, 2007 would be entitled on release to exercise the "grandfathered" option to have their pension benefit calculated under the rules that existed before that date, is it nevertheless the case that some other members who had less than ten years service in the Regular Force on March 1, 2007 do not have this option? In this connection, I would refer you to the enclosed chart prepared by the Department of National Defence.

- 2 -



Put somewhat differently, while the information received to date focuses on explaining who is “grandfathered”, the Committee is seeking to clarify its understanding as to who is not “grandfathered”. In doing so, the Committee simply wishes to assure itself that it has a proper understanding of the provisions in question.

I look forward to receiving your further advice with respect to the foregoing.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Peter Bernhardt".

Peter Bernhardt
General Counsel

Encl.

/mn

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

c/o LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



July 10, 2012

Ms. Micheline Gauthier
Director, Strategic Corporate Services
Department of National Defence
National Defence Headquarters
101 Colonel By Drive, 8CBN
OTTAWA, Ontario K1A 0K2

Dear Ms. Gauthier:

Our File: SOR/2007-33, Regulations Amending the Canadian Forces
Superannuation Regulations

I refer to my letter of March 2, 2012, to which a reply would be appreciated.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh



National Defence

Défense nationale

National Defence Headquarters
Ottawa, Ontario
K1A 0K2Quartier général de la Défense nationale
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2

30 July 2012

Peter Bernhardt
Standing Joint Committee for Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

AUG 02 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Mr. Bernhardt:

Your file: SOR/2007-33, Regulations Amending the Canadian Forces
Superannuation Regulations

Thank you for your letters of 2 March 2012 and 10 July 2012 concerning the above-noted regulations. I apologize for the delay in responding.

In response to your first point, the Department is currently engaged with the Department of Justice in preparing amendments to regulations under the *Canadian Forces Superannuation Act (CFSA)*, with a view of presenting them for consideration by the Treasury Board by the end of this fiscal year.Regarding your questions concerning the grandfathering provisions, it should be noted that the threshold conditions for access to these provisions is that the individual must have become a contributor under the *CFSA* (the *Act*) before 1 March 2007, and must continue contributing to the Pension Fund until their release. Members in this category can elect to receive an annuity payable from the date of release (the "grandfather" option) if their circumstances when they release meet the former provisions of the *Act* that would have generated an immediate annuity entitlement.Accordingly, individuals who are not eligible for a grandfather option include Canadian Forces (CF) members who were not active contributors under the *Act* on 28 February 2007, as well as, CF members who were active contributors on that date and remain so until release but whose situation at release is not one of those which would have entitled them to an immediate annuity under the former provisions.

I hope this explanation provides the additional information you need.

Jonathan Hood
Director Corporate Submissions and Financial Arrangements

Canada

Annexe L

**TRANSLATION / TRADUCTION****NOTE CONCERNANT LE DORS/2007-33, RÈGLEMENT MODIFIANT
LE RÈGLEMENT SUR LA PENSION DE RETRAITE DES FORCES
CANADIENNES**

Huit dispositions devaient donner des éclaircissements et éliminer les redondances et les incohérences. Dans sa lettre du 30 juillet 2012, le Ministère recommande que ces modifications soient apportées avant la fin du présent exercice.

En outre, on a demandé l'avis du Ministère au regard des dispositions de droits acquis contenues dans ces modifications. Ces dernières font passer de 20 à 25 ans la période de service nécessaire dans la Force régulière pour avoir droit à une pension immédiate non réduite. Bien que certains membres aient l'option de faire calculer leur pension de retraite en fonction des règles antérieures, il semblerait, à la lumière des dispositions pertinentes, qu'il n'en aille pas de même pour ceux qui ont moins de 10 ans de service ouvrant droit à pension dans la Force régulière au 1^{er} mars 2007; ils doivent donc maintenant effectuer la totalité des 25 années de service pour être admissibles à recevoir une pension immédiate non réduite. L'examen d'un tableau préparé par le Ministère pour expliquer le nouveau règlement semble confirmer ce fait. (Une copie de ce tableau accompagne la présente.)

Compte tenu de la complexité des dispositions provisoires et de son annonce, à la Chambre des communes, des modifications apportées à la Loi sur la pension de retraite des Forces canadiennes que l'on entend appliquer par le truchement des modifications apportées au Règlement, le ministre de la Défense nationale de l'époque a déclaré que « en faisant passer de 20 à 25 ans la période de service nécessaire pour avoir droit à une pension de retraite immédiate non réduite, on ne défavorisera aucun membre des Forces canadiennes, car chacun a le droit de choisir entre le nouveau régime et l'ancien, selon ce qui est préférable pour lui », le Comité a demandé si les dispositions de droits acquis excluent réellement certains membres des Forces canadiennes.

Le Ministère a donné une série de réponses plutôt évasives. Bien qu'il ait mentionné les personnes visées par les dispositions de droits acquis, il s'être montré réticent à désigner, ceux qui, le cas échéant, ne le seraient pas.

Dans une lettre du 6 décembre 2010, le Comité a été informé que les membres qui avaient 10 ans de service ouvrant droit à pension dans la Force régulière au 1^{er} mars 2007 et qui étaient auparavant admissibles à une rente immédiate non réduite après 20 ans de service pouvaient choisir de recevoir une rente immédiate réduite au lieu de terminer leurs 25 années de service. Selon toute vraisemblance, les membres



qui avaient moins de 10 ans de service ouvrant droit à pension et qui pouvaient auparavant toucher une rente non réduite après 20 ans doivent maintenant travailler 25 ans. Cependant, lorsque la question a été présentée au Ministère, celui-ci a répondu que cela « ne reflétait pas de façon exacte l'incidence des dispositions pertinentes des modifications ». Le Ministère a toutefois donné des exemples de membres ayant des droits acquis, mais qui, en fait, comptaient plus de 10 ans de service ouvrant droit à pension. À sa réunion du 1^{er} mars 2012, le Comité a décidé une fois de plus de faire préciser les personnes pouvant ou ne pouvant pas se prévaloir de l'option de « droits acquis » pour que leurs prestations de retraite soient calculées selon les règles en vigueur avant les modifications apportées au Règlement en 2007.

Dans sa réponse du 30 juillet 2012, le Ministère fait remarquer que les membres de la Force régulière au 1^{er} mars 2007 peuvent se prévaloir des droits acquis « si au moment de leur libération, leurs circonstances sont conformes aux anciennes dispositions de la Loi qui auraient ouvert droit à une rente immédiate ». Inversement, ceux dont la situation, au moment de leur libération, « ne fait pas partie de celles qui leur auraient ouvert droit à une rente immédiate sous le régime des dispositions antérieures » ne peuvent jouir des droits acquis.

S'il y avait un certain nombre de circonstances ouvrant droit à une rente immédiate en application de la Loi dans sa version antérieure, en aucun cas ce droit ne s'est appliqué à un membre ayant moins de 10 ans de service ouvrant droit à pension. Par conséquent, les membres de la Force régulière au 1^{er} mars 2007 qui, à l'époque, avaient moins de 10 ans de service ouvrant droit à pension, n'avaient pas droit à une rente immédiate aux termes des dispositions antérieures; ils ne peuvent donc pas profiter des droits acquis. Si cela correspond à l'interprétation que le Comité a fait des dispositions pertinentes et au tableau explicatif fourni par le Ministère, pour des raisons inconnues, ce dernier n'est pas disposé à simplement confirmer ce fait.

P.j.

Le 9 août 2012
PB/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 2 mars 2012

Madame Micheline Gauthier
Directrice, Services ministériels stratégiques
Ministère de la Défense nationale
Quartier général de la Défense nationale
101, promenade Colonel By, 8CBN
OTTAWA (Ontario)
K1A 0K2

Madame,

N/Réf.: DORS/2007-33, Règlement modifiant le Règlement sur la pension de
retraite des Forces canadiennes

Au cours de sa réunion du 1^{er} mars 2012, le Comité mixte a étudié le texte susmentionné ainsi que la lettre du 6 octobre 2011 de M. Jonathan Hood. À l'époque, j'ai reçu la consigne de demander votre avis sur l'avancement des modifications devant rassurer des membres du Comité.

En outre, si la lettre de M. Hood explique qu'il y a des situations dans lesquelles les membres ayant moins de dix années de service ouvrant droit à pension dans la Force régulière au 1^{er} mars 2007 auraient droit, au moment de leur libération, de se prévaloir de l'option de « droits acquis » pour que leur prestations soient calculées selon les règles en vigueur avant cette date, est-il toutefois vrai que certains autres membres ayant servi pendant moins de dix ans dans la Force régulière au 1^{er} mars 2007 n'ont pas cette option? À cet égard, j'attire votre attention sur le tableau ci-joint préparé par le ministère de la Défense nationale.

En d'autres termes, bien que les renseignements reçus à ce jour s'attachent à expliquer qui a des « droits acquis », le Comité cherche à mieux comprendre qui n'est pas visé par ces droits. Ce faisant, il tient simplement à s'assurer qu'il comprend bien les dispositions en question.

Je me réjouis à la perspective de recevoir de plus amples renseignements de votre part concernant les dispositions précédentes.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués,

Peter Bernhardt
Avocat général

P.j.

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 10 juillet 2012

Madame Micheline Gauthier
Directrice, Services ministériels stratégiques
Ministère de la Défense nationale
Quartier général de la Défense nationale
101, promenade Colonel By, 8CBN
OTTAWA (Ontario)
K1A 0K2

Madame,

N/Réf.: DORS/2007-33, Règlement modifiant le Règlement sur la pension de
retraite des Forces canadiennes

Permettez-moi de me référer à ma lettre du 2 mars 2012 à laquelle une réponse
me semblerait utile.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués,

Peter Bernhardt
Avocat général

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

30 juillet 2012

Peter Bernhardt
Comité mixte permanent d'examen de la réglementation
a/s du Sénat
Ottawa (Ontario) KIAOA4

Monsieur,

V/Réf.: DORS/2007-33, Règlement modifiant le Règlement sur la pension de
retraite des Forces canadiennes

J'ai bien reçu vos lettres du 2 mars et du 10 juillet 2012 concernant le règlement susmentionné. Je suis désolé d'avoir tardé à vous répondre.

En réponse au premier point que vous avez soulevé, le Ministère travaille actuellement avec le ministère de la Justice à rédiger des modifications au règlement d'application de la Loi sur la pension de retraite des Forces canadiennes (la Loi), en vue de les soumettre à l'examen du Conseil du Trésor d'ici la fin de l'exercice.

S'agissant de vos questions concernant les dispositions de droits acquis, veuillez prendre note que, pour que s'appliquent ces dispositions, la personne en question doit, au minimum, avoir commencé à cotiser sous le régime de la Loi avant le 1^{er} mars 2007 et doit continuer à cotiser au fonds de retraite jusqu'à sa libération. Les membres dans cette catégorie peuvent choisir de recevoir une rente payable à compter de la date de libération (l'option de « droits acquis ») si leurs circonstances au moment de leur libération sont conformes aux anciennes dispositions de la Loi qui auraient ouvert droit à une rente immédiate.

En conséquence, ne peuvent bénéficier de l'option de droits acquis les membres des Forces canadiennes (FC) qui ne cotisaient pas activement en application de la Loi le 28 février 2007, ainsi que les membres des FC qui cotisaient activement à cette date et qui ont continué de le faire jusqu'à leur libération, mais dont la situation au moment de la libération ne leur ouvrirait pas droit à une rente immédiate sous le régime des dispositions antérieures.

J'espère avoir su vous fournir le complément d'information dont vous aviez besoin.

Jonathan Hood
Directeur, Soumissions ministérielles
et arrangements financiers

Appendix M

**TRANSLATION / TRADUCTION****NOTE ON SOR/96-254, PROCESSING AND DISTRIBUTION OF SEMEN FOR ASSISTED CONCEPTION REGULATIONS, AS AMENDED BY SOR/2000-299 AND SOR/2000-410**

The *Processing and Distribution of Semen for Assisted Contraception Regulations* were adopted under the *Food and Drugs Act*. This means that human sperm used or intended for assisted reproduction is to be considered as a drug under the Act. The Joint Committee did not accept the attempted justifications put forward. It has always considered these Regulations illegal and suggested that they be adopted again under the *Assisted Human Reproduction Act* passed by Parliament in 2004. In 2006, the Minister of Health, while maintaining that the Regulations were valid, confirmed that the suggestion was being seriously considered.

However, those draft regulations have been slowed down by a legal challenge of the *Assisted Human Reproduction Act*. Therefore, the department decided not to publish any draft regulations before the Supreme Court of Canada makes a ruling, and the Committee agrees with that decision. In the opinion it issued on December 22, 2010, the Court invalidated large portions of that Act. The department undertook an examination of that decision and of the consequences on those draft regulations. In the letter of July 5, 2012, the department pointed out that Parliament had made certain amendments to the *Assisted Human Reproduction Act* through the *Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 29, 2012 and other measures* (S.C. 2012, c. 19, ss. 713 to 745). It also stated that, once new sections 4.2 (the letter erroneously mentions section 4.1) and 10 of the *Assisted Human Reproduction Act* come into force, the Regulations will be adopted again. As of now, those legislative provisions are still not in effect.

The Committee has also stated that it considered the obligation to provide information at the minister's written request illegal. The new section 10(1)d.3) of the Act calls for the adoption of regulations on communicating to the minister information related to the distribution, use and importation of ova and sperm for purposes of assisted reproduction.

The department does not specify when the amendments to the Act are to come into force or when the new regulations are to be adopted. The Committee's legal counsel suggest asking the department for specifications about that.

August 23, 2012
JR/mn

**TRANSLATION / TRADUCTION**

April 24, 2012

Ms. Hélène Quesnel
Director General
Policy Development Directorate
Department of Health
Brooke Claxton Building, 8th Floor
Tunney's Pasture
OTTAWA, Ontario K1A 0K9

Dear Ms. Quesnel:

Our File: SOR/96-254, Processing and Distribution of Semen for Assisted
Contraception Regulations, as amended by
SOR/2000-299 and SOR/2000-410

I refer to the letters you have sent since January 2011, where you state that the department is studying the opinion the Supreme Court of Canada gave, on December 22, 2010, in Reference re *Assisted Human Reproduction Act* (the Reference). As you know, the joint Committee is of the opinion that the *Food and Drugs Act* does not allow for the adoption of the *Processing and Distribution of Semen for Assisted Contraception Regulations*. In your letter of August 24, 2010, you said that significant progress was being made in terms of the "transfer of the *Processing and Distribution of Semen for Assisted Contraception Regulations* requirements to the regulations of the *Assisted Human Reproduction Act*." The relevant Regulations and correspondence will be sent to the Committee once Parliament resumes in the early fall. Would you be so kind as to provide an update on the consideration of the Reference and on the work done with regard to the potential transfer of the Regulations under the *Assisted Human Reproduction Act*?

I await your response.

Sincerely,

Jacques Rousseau
Counsel

/mh

**TRANSLATION / TRADUCTION**

July 5, 2012

Our file 12-108377-476

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Your File: SOR/96-254, Processing and Distribution of Semen for Assisted
Contraception Regulations, as amended by
SOR/2000-299 and SOR/2000-410

This is further to your letter of April 24, 2012 to my colleague Hélène Quesnel, Director General, regarding the *Processing and Distribution of Semen for Assisted Contraception Regulations*.

Bill C-38, *An Act to implement certain provisions of the budget tabled in Parliament on March 29, 2012 and other measures* was passed and received royal assent on June 29, 2012.

That bill contained adopted amendments to the *Assisted Human Reproduction Act* (the Act), two of which were of special interest to your committee.

Section 10 of the amended legislation will prohibit the distribution, use and importation of ova and sperm for purposes of assisted reproduction, unless those activities are carried out in compliance with the regulatory requirements. The new Act also includes a new provision, paragraph 4.1, which specifies that the *Food and Drugs Act* (FDA) will not apply to sperm and ova intended for assisted reproduction. The combined effect of those new provisions will be the transfer of requirements set out in the current Regulations under the *Food and Drugs Act* to the *Assisted Human Reproduction Act*, as per your Committee's wishes. Those two provisions will come into force at a date set by the Governor in Council.

Sincerely,

Lucie Desforges
Director, Legislative and Regulatory Affairs

Cc: Patrice Lemyre,
Director, Assisted Human Reproduction Implementation Office

Annexe M

**NOTE SUR LE DORS/96-254, RÈGLEMENT SUR LE TRAITEMENT ET LA DISTRIBUTION DU SPERME DESTINÉ À LA REPRODUCTION ASSISTÉE, TEL QUE MODIFIÉ PAR LE DORS/2000-299 ET LE DORS/2000-410**

Le *Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée* a été adopté en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*. Cela suppose que le sperme humain utilisé pour la reproduction assistée ou destiné à celle-ci soit considéré comme une drogue au sens de la Loi. Le Comité mixte n'a pas accepté les tentatives de justifications offertes à ce sujet. Il a toujours considéré que ce Règlement est illégal et a suggéré qu'il soit adopté de nouveau en vertu de la *Loi sur la reproduction assistée* votée par le Parlement en 2004. En 2006, le ministre de la Santé, tout en maintenant que le Règlement était valide, a confirmé que cette suggestion était sérieusement envisagée.

Ce projet a toutefois été ralenti par la contestation judiciaire dont a fait l'objet la *Loi sur la reproduction assistée*, le ministère ayant décidé de ne publier aucun projet avant que la Cour suprême du Canada se prononce, ce que le Comité a accepté. Dans son avis rendu le 22 décembre 2010, la Cour a invalidé de larges portions de cette Loi. Le ministère a entrepris un examen de cette décision et de ses conséquences sur ces projets de réglementation. Dans la lettre du 5 juillet 2012, il rappelle que le Parlement a apporté certaines modifications à la *Loi sur la procréation assistée* par la *Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 29 mars 2012 et mettant en oeuvre d'autres mesures* (L.C. 2012, c. 19, a. 713 à 745). Il confirme aussi qu'après l'entrée en vigueur des nouveaux articles 4.2 (la lettre mentionne erronément 4.1) et 10 de la *Loi sur la procréation assistée*, le Règlement sera adopté de nouveau. Au moment de rédiger cette note, ces dispositions législatives ne sont pas encore en vigueur.

Le Comité a aussi signalé qu'il considérerait illégale l'obligation de fournir des renseignements sur demande écrite du ministre. Le nouvel article 10(1)d.3) de la Loi prévoit l'adoption de règlements concernant la communication au ministre des renseignements ayant trait à la distribution, l'utilisation et l'importation d'ovules et de spermatozoïdes à des fins de procréation assistée.

Le ministère ne donne aucune précision quant au moment de l'entrée en vigueur des modifications à la Loi et de l'adoption du nouveau règlement. Les conseillers juridiques du Comité suggèrent qu'il y aurait lieu de demander des précisions à ce sujet au ministère.

Le 23 août 2012
JR/mn

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 24 avril 2012


Madame Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction de l'élaboration de politiques
de la direction générale
Ministère de la Santé
Édifice Brooke Claxton, 8^e étage
Parc Tunney
OTTAWA (Ontario) K1A 0K9

Madame,

N/Réf.: DORS/96-254, Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée, tel que modifié par le DORS/2000-299 et le DORS/2000-410

Je me réfère à vos lettres envoyées depuis janvier 2011 indiquant que le ministère examine l'avis donné par la Cour suprême du Canada, le 22 décembre 2010, dans l'affaire du *Renvoi relatif à la Loi sur la procréation assistée* (le *Renvoi*). Comme vous le savez, le Comité mixte est d'avis que la *Loi sur les aliments et drogues* ne permet pas l'adoption du *Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée*. Dans votre lettre du 24 août 2010, vous avez écrit que d'importants progrès continuent d'être réalisés afin de procéder au « transfert des exigences du *Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée* dans les règlements de la *Loi sur la procréation assistée* ». Le Règlement et la correspondance pertinente seront transmis au Comité à la reprise des travaux parlementaires au début de l'automne. Auriez-vous l'obligeance de faire le point sur l'examen du *Renvoi* ainsi que sur les travaux accomplis en ce qui concerne un éventuel transfert du Règlement sous le régime de la *Loi sur la procréation assistée*?

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Health Canada Santé Canada



JUL 05 2012

Your file Votre référence

Our file 12-108377-476
Notre référence

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent
d'examen de la réglementation
a/s le Sénat
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

JUL 11 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

V/Réf.: DORS/96-254, *Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée*, tel que modifié par DORS/2000-299 et DORS/2000-410

La présente fait suite à votre lettre du 24 avril 2012 à ma collègue Hélène Quesnel, Directrice générale, concernant le *Règlement sur le traitement et la distribution du sperme destiné à la reproduction assistée*.

Le projet de loi C-38, la *Loi portant exécution de certaines dispositions du budget déposé au Parlement le 29 mars 2012 et mettant en oeuvre d'autres mesures* a été adopté et a reçu la Sanction royale le 29 juin 2012.

Ce projet de loi renfermait des modifications à la *Loi sur la procréation assistée* (la Loi) qui ont été adoptées dont deux qui revêtent un intérêt particulier pour votre comité.

L'article 10 de la Loi révisée prohibera la distribution, l'utilisation et l'importation d'ovules et de spermatozoïdes à des fins de procréation assistée à moins que ces activités soient faites en conformité avec les exigences réglementaires. La nouvelle Loi renferme aussi un nouveau paragraphe 4.1 qui spécifie que la *Loi sur les aliments et drogues* (LAD) ne s'appliquera pas à l'égard des spermatozoïdes et des ovules destinés à des fins de procréation assistée. L'effet combiné de ces nouvelles dispositions sera le transfert des exigences prévues par le Règlement actuel pris sous la *Loi sur les aliments et drogues* vers la *Loi sur la procréation assistée* comme le souhaite votre comité. Ces deux dispositions entreront en vigueur à une date à être fixée par le Gouverneur en conseil.

.../2

Canada



- 2 -

Nous vous prions d'agréer, Maître, nos salutations distingu es.

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Lucie Desforges
Directrice
Affaires législatives et réglementaires
Santé Canada

c.c.: Patrice Lemyre, Directeur, Bureau de la mise en œuvre - procréation assistée

Appendix N

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



February 20, 2012

Ms. Colleen Barnes
Executive Director
Domestic Policy Directorate
Canadian Food Inspection Agency
1400 Merivale Road, Tower 2
Room 105 – Floor 5
NEPEAN, Ontario K1A 0Y9

Dear Ms. Barnes:

Our Files: SOR/98-2, Regulations Amending the Fish Inspection Regulations
SOR/99-169, Regulations Amending the Fish Inspection Regulations
Your Files: SJC 008935 and SJC 008950

Thank you for your letters of December 30, 2011 and January 5 2012 concerning proposed amendments to the *Fish Inspection Act* and the *Fish Inspection Regulations*.

Your letters were considered by the Joint Committee at its meeting of February 16, 2012. At that time, members noted that amendments to the Act are expected to be introduced in the current session of Parliament, and that amendments to the Regulations to resolve certain of the Committee's concerns form parts of two amendments packages, one of which is to be made this year, and the other of which is to be sent for drafting this year. It was the wish of members that I advise that the Committee looks forward to the forecast timelines being met, and to obtaining your advice on progress as matters unfold. To this end, I have been instructed to contact you in three months to seek an update.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mh

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



May 23, 2012

Ms. Colleen Barnes
Executive Director
Domestic Policy Directorate
Canadian Food Inspection Agency
1400 Merivale Road, Tower 2
Room 105 – Floor 5
NEPEAN, Ontario K1A 0Y9

Dear Ms. Barnes:

Our Files: SOR/98-2, Regulations Amending the Fish Inspection Regulations
SOR/99-169, Regulations Amending the Fish Inspection Regulations
Your File: SJC 008935 and SJC 008950

I refer to my letter of February 20, 2012, and would value your advice as to whether it is still anticipated that the package of amendments identified as ID 20207 will be made in 2012.

As well, your advice as to the progress of the package of amendments to the *Fish Inspection Regulations* mentioned in your letter of January 5, 2012 would also be appreciated.

Yours sincerely,

Peter Bernhardt
General Counsel

/mn



1400 Merivale Road
Ottawa, Ontario K1A 0A6



AUG 17 2012

SJC 010353

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
AUG 22 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

**RE: SOR/98-2, Regulations Amending the Fish Inspection Regulations
 SOR/99-169 Regulations Amending the Fish Inspection Regulations**

Dear Mr. Bernhardt:

Thank you for your letter of May 23, 2012, regarding the above-noted instruments.

The Canadian Food Inspection Agency anticipates the coming into force of the regulatory amendments contained in package ID 20207 in 2012.

The proposed amendments to the *Fish Inspection Regulations* as mentioned in my letter of January 5, 2012, under SOR/2002-354, are included in an upcoming regulatory amendment package (CFIA ID 20145). Publication of these amendments in the *Canada Gazette* is anticipated to occur in 2013.

Thank you for your continued patience in these matters.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script that reads "Colleen Barnes".

Colleen Barnes
Executive Director
Program, Regulatory and Trade Policy Directorate

Canada

Annexe N

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 20 février 2012

Madame Colleen Barnes
Directrice exécutive
Direction des politiques nationales
Agence canadienne d'inspection des aliments
1400, chemin Merivale
Tour 2, 5^e étage, pièce 105
Nepean (Ontario) K1A 0Y9

Madame,

N/Réf. : DORS/98-2, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson
DORS/99-169, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson

V/Réf. : SJC 008935 et SJC 008950

Je vous remercie pour vos lettres du 30 décembre 2011 et du 5 janvier 2012 concernant les propositions de modifications à la *Loi sur l'inspection du poisson* et au *Règlement sur l'inspection du poisson*.

Le Comité mixte a examiné vos lettres lors de sa réunion du 16 février 2012. Les membres ont alors fait remarquer que les modifications à la Loi devraient être présentées au cours de la session actuelle du Parlement et que les modifications au Règlement visant à dissiper certaines des préoccupations du Comité font partie de deux ensembles de modifications; l'un doit être apporté au cours de l'année et l'autre doit entrer en rédaction avant la fin de l'année. Les membres m'ont demandé de vous rappeler l'importance de respecter les délais prévus et faire part des progrès réalisés dans le dossier. Le Comité m'a donc prié de communiquer avec vous dans trois mois pour faire le point à cet égard.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Peter Bernhardt
Avocat général

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 23 mai 2012

Madame Colleen Barnes
Directrice exécutive
Direction des politiques nationales
Agence canadienne d'inspection des aliments
1400, chemin Merivale
Tour 2, 5^e étage, pièce 105
Nepean (Ontario) K1A 0Y9

Madame,

N/Réf. : DORS/98-2, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson
DORS/99-169, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson
V/Réf. : SJC 008935 et SJC 008950

Je me réfère à ma lettre du 20 février 2012. J'aimerais savoir si vous anticipé que l'ensemble des modifications nommé ID 20207 sera apporté en 2012.

En outre, je vous saurais gré de me fournir de l'information quant aux progrès réalisés concernant l'ensemble de modifications au *Règlement sur l'inspection du poisson* dont fait mention votre lettre du 5 janvier 2012.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Peter Bernhardt
Avocat général

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 17 août 2012

SJC 010353

Monsieur Peter Bernhardt
Avocat général
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur,

Objet : DORS/98-2, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson
DORS/99-169, Règlement modifiant le Règlement sur l'inspection
du poisson

Je vous remercie pour votre lettre du 23 mai 2012 concernant les règlements mentionnés en objet.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) prévoit que les modifications réglementaires contenues dans l'ensemble ID 20207 entreront en vigueur en 2012.

Les modifications proposées au *Règlement sur l'inspection du poisson*, mentionnées dans ma lettre du 5 janvier 2012 et enregistrées sous le numéro DORS/2002-354, feront partie d'un ensemble de modifications réglementaires à venir (ACIA ID 20145). Leur publication dans la *Gazette du Canada* est prévue pour 2013.

En vous remerciant de votre patience dans ce dossier, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Colleen Barnes
Directrice exécutive
Politiques sur les programmes,
la réglementation et le commerce

Appendix O



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Sous-ministre

Deputy Minister

Sous-receveur général
du Canada

Deputy Receiver General
for Canada

Ottawa, Canada
K1A 0S5

Ottawa, Canada
K1A 0S5



RECEIVED/REÇU

OCT 29 2011

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Ms. Evelyne Borkowski-Parent, Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

OCT 17 2011

Dear Ms. Borkowski-Parent :

Thank you for your letter of September 12, 2011, concerning the tariff schedule wording in the Esquimalt Graving Dock Regulations, SOR/2009-324.

Public Works and Government Services Canada is working with the Department of Justice to prepare a regulatory amendment to replace the schedule in these regulations with a revised version that removes the reference to "per tonne" in relation to tonnage charges.

I have instructed departmental officials to provide drafting instructions to the Legislative Services Branch of the Department of Justice by December 1, 2011. I appreciate the continued interest of the Committee in this project and will advise once the Department is ready to move forward with the amendment.

Yours sincerely,

François Guimont



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Sous-ministre

Deputy Minister

Sous-receveur général
du Canada

Deputy Receiver General
for Canada

Ottawa, Canada
K1A 0S5

Ottawa, Canada
K1A 0S5



APR 02 2012

Ms. Evelyne Borkowski-Parent
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

APR 10 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Dear Ms. Borkowski-Parent:

Thank you for your letter of February 28, 2012, concerning amendments to the *Esquimalt Graving Dock Regulations*.

I am pleased to inform you that we are in the final stages of drafting the wording of the amendment with the Regulations Section of the Department of Justice. Once this process is complete, we will begin to prepare the submission for order-in-council approval.

I hope that this information is helpful in addressing your concern.

Yours sincerely,


François Guimont

Canada



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Sous-ministre

Deputy Minister

Sous-receveur général
du Canada

Deputy Receiver General
for Canada

Ottawa, Canada
K1A 0S5

Ottawa, Canada
K1A 0S5



RECEIVED/REÇU

AUG 22 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

AUG 15 2012

SOR/2009-324

Ms. Evelyne Borkowski-Parent
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Ms. Borkowski-Parent:

Thank you for your letter of July 23, 2012, concerning the progress on amendments to the Esquimalt Graving Regulations.

I am pleased to inform you that we have received the proposed draft wording of the amendments from Justice Canada. We are in the process of confirming the changes, and will return the proposal for final review prior to initiating the submission process to obtain regulatory approval for the proposed amendment.

I hope that this information is useful.

Yours sincerely,

Franois Guimont
Franois Guimont

Annexe O

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 17 octobre 2011

Madame Evelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique
Comité mixte permanent
d'examen de la réglementation
a/s du Sénat du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Madame,

Je vous remercie de votre lettre du 12 septembre 2011 concernant le libellé de l'annexe sur les tarifs du *Règlement modifiant le Règlement de 1989 sur la cale sèche d'Esquimalt*, DORS /2009-324.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada travaille de concert avec le ministère de la Justice à la préparation d'une modification réglementaire visant à remplacer l'annexe du *Règlement* par une version révisée ne contenant aucune référence à l'expression « par tonneau » dans le contexte des droits de tonnage.

J'ai demandé aux fonctionnaires du Ministère de transmettre les instructions relatives à la rédaction du libellé à la Direction des services législatifs du ministère de la Justice d'ici le 1^{er} décembre 2011. Je remercie le Comité de l'intérêt indéfectible qu'il porte à ce dossier et je vous tiendrai au courant lorsque le Ministère sera prêt à aller de l'avant avec cette modification.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

François Guimont



TRANSLATION / TRADUCTION

Le 2 avril 2012

V/Réf. : DORS/2009-324

Madame Evelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique
Comité mixte permanent
d'examen de la réglementation
a/s du Sénat du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Madame,

Je vous remercie de votre lettre du 28 février 2012 concernant les modifications au *Règlement de 1989 sur la cale sèche d'Esquimalt*.

J'ai le plaisir de vous informer que nous en sommes aux dernières étapes de la rédaction du libellé de la modification réglementaire, en collaboration avec la Section de la réglementation du ministère de la Justice. Une fois ce processus terminé, nous amorcerons la préparation de la présentation aux fins d'approbation par décret.

En espérant que ces renseignements sauront répondre à vos préoccupations, je vous prie de recevoir, Madame, mes salutations distinguées.

François Guimont

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 15 août 2012

V/Réf. : DORS/2009-324

Madame Evelyne Borkowski-Parent
Conseillère juridique
Comité mixte permanent
d'examen de la réglementation
a/s du Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Madame,

Je vous remercie de votre lettre du 23 juillet dernier concernant la progression des modifications au *Règlement de 1989 sur la cale sèche d'Esquimalt*.

Je suis ravi de vous informer que nous avons reçu du ministère de la Justice le projet de libellé des modifications. Nous sommes en train de confirmer les changements et nous renverrons le projet de libellé pour examen final avant d'entreprendre le processus de présentation aux fins d'approbation réglementaire des modifications proposées.

J'espère que ces renseignements vous seront utiles et je vous prie d'agréer, Madame, mes sincères salutations.

François Guimont

Appendix P

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



April 30, 2012

Ms. Colleen Barnes
Executive Director
Domestic Policy Directorate
Canadian Food Inspection Agency
1400 Merivale Road, Tower 2
Room 105 – Floor 5
NEPEAN, Ontario
K1A 0Y9

Dear Ms. Barnes:

Our File: SOR/2011-205, Regulations Amending Certain Regulations
Administered and Enforced by the Canadian
Food Inspection Agency

Your File: SJC 009070

The above-mentioned instrument was considered by the Joint Committee at its meeting of April 26, 2012. At that time, members noted the advice provided in your letter of February 27, 2012 that the amendment to the English version of subsection 2.1(2) of the *Processed Products Regulations* has been added to miscellaneous amendments package ID 20207 and is anticipated to be made this year.

With regard to paragraph 29.2(2)(b) of the *Meat Inspection Regulations, 1990*, your reply indicated that an amendment to this provision was being developed “to address concerns of the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations while still maintaining the effective regulatory policy for suspension of licence procedures.” It was the wish of members that I inquire as to whether you are able to provide further details as to the precise nature of the amendment contemplated.



- 2 -

In connection with the proposal to address this second matter as part of the CFIA's regulatory modernization initiative, I would refer you to the enclosed letter from the Committee's Joint Chairs to the Minister of Agriculture and Agri-Food dated March 2, 2012. Would the Agency agree to proceeding with an amendment to resolve the Committee's concern independently of the regulatory modernization initiative?

I look forward to receiving your reply.


Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Peter Bernhardt".

Peter Bernhardt
General Counsel

Encl.

/mn

 Canadian Food Inspection Agency / Agence canadienne d'inspection des aliments
1400 Merivale Road
Ottawa, Ontario K1A 0Y9



AUG 13 2012

SJC 010051

Mr. Peter Bernhardt
General Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
AUG 20 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

RE: SOR/2011-205, Regulations Amending Certain Regulations Administered and Enforced by the Canadian Food Inspection Agency

Dear Mr. Bernhardt:

Thank you for your letter of April 30, 2012, regarding the above-mentioned subject.

The amendment to paragraph 29.2(2)(b) of the *Meat Inspection Regulations, 1990*, has been included in a miscellaneous regulatory package (our ID 20207). The Canadian Food Inspection Agency anticipates these amendments to come into force this calendar year.

Yours sincerely,

Colleen Barnes
Executive Director,
Program, Regulatory and
Trade Policy Directorate

Canada

Annexe P

**TRANSLATION / TRADUCTION**

Le 30 avril 2012

M^{me} Colleen Barnes
Directrice exécutive
Direction des politiques nationales
Agence canadienne d'inspection des aliments
1400, chemin Merivale, tour 2
Pièce 105 – 5^e étage
Nepean (Ontario) K1A 0Y9

Madame,

N/Réf.: DORS/2011-205, Règlement modifiant certains règlements dont
l'Agence canadienne d'inspection des aliments est
chargée d'assurer et de contrôler l'application

V/Réf.: SJC 009070

Le comité mixte s'est penché sur le texte susmentionné lors de la réunion du 20 avril 2010. Les membres ont pris bonne note du conseil figurant dans votre lettre du 27 février 2012 : l'amendement de l'alinéa 2.1(2) de la version anglaise du *Règlement sur les produits transformés* a été ajouté à la liasse d'amendements divers ID 20207 et devrait être apporté dans le courant de la présente année.

En ce qui a trait au sous-alinéa 29.2(2)(b) du *Règlement de 1990 sur l'inspection des viandes*, dans votre réponse, vous avez indiqué qu'un amendement à cette disposition était en cours d'élaboration afin de répondre aux préoccupations du Comité mixte permanent d'examen de la réglementation tout en conservant l'efficacité de la politique réglementaire relative aux procédures de retrait de licences. Les membres du comité m'ont chargé de vous demander de nous fournir, dans la mesure du possible, des précisions quant à la nature exacte de l'amendement envisagé.

Relativement à la possibilité de régler cette deuxième question dans le cadre de l'initiative visant à moderniser la réglementation de l'ACIA, je vous demanderais de vous reporter à la lettre, ci-jointe, des co-présidents du comité, à l'intention du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, datée du 2 mars 2012. L'Agence



2.

serait-elle d'accord pour qu'un amendement permettant de répondre aux inquiétudes des membres du comité soit élaboré indépendamment de l'initiative de modernisation des règlements?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Peter Bernhardt
Conseiller juridique

P.j.

/mn

**TRANSLATION / TRADUCTION**

SJC 010051

Le 13 août 2012

M. Peter Bernhardt
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

M. Bernhardt,

Objet : DORS/2011-205, Règlement modifiant certains règlements dont
l'Agence canadienne d'inspection des aliments est
chargée d'assurer et de contrôler l'application

Je vous remercie de votre lettre du 30 avril 2012, relativement au règlement susmentionné.

La modification au sous-alinéa 29.2(2)(b) du *Règlement de 1990 sur l'inspection des viandes* a été ajoutée à la liasse de mesures réglementaires diverses ID 20207 (identifiant utilisé par l'Agence) et devrait être apportée dans le courant de la présente année civile.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Colleen Barnes
Directrice exécutive
Direction des politiques sur les programmes,
la réglementation et le commerce

Appendix Q

**TRANSLATION / TRADUCTION**

December 1, 2011

Shana Ramsay
Director
Parliamentary Affairs, Appointments and Briefings
Industry Canada
CD Howe Building, 235 Queen St.
11th Floor, Suite 1104B
Ottawa, Ontario K1A 0H5

Dear Ms. Ramsay:

Our file: SOR/2010-128, Regulations Amending Certain Department of Industry
Regulations

The Standing Joint Committee considered the above-referenced instrument and relevant correspondence at its meeting of December 1, 2011. I would appreciate an update on what progress has been made since Ms. Girouard's letter of July 26, 2011. Specifically, are you now able to tell me when the promised amendment will be made?

Yours sincerely,

[signed]

Jacques Rousseau
Counsel

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

January 11, 2012

Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2010-128, Regulations Amending Certain Department of Industry
Regulations

Thank you for your letter of December 1, 2011, regarding the above-referenced instrument.

As mentioned in our letter of July 26, 2011, we plan to include the regulatory proposal in question in a more substantive draft regulatory amendment. Since our letter, no draft regulatory amendment has been proposed and, at present, there are no plans for a substantive draft regulatory amendment in the medium term.

Yours sincerely,

[signed]

Marcie Girouard
Director General

cc: Shana Ramsay, Industry Canada



TRANSLATION / TRADUCTION

August 14, 2012

Shana Ramsay
Director
Parliamentary Affairs, Appointments and Briefings
Industry Canada
CD Howe Building, 235 Queen St.
11th Floor, Suite 1104B
Ottawa, Ontario K1A 0H5

Dear Ms. Ramsay:

Our file: SOR/2010-128, Regulations Amending Certain Department of Industry
Regulations

I refer to Ms. Girouard's letter of January 11, 2012. The file will be forwarded to the Standing Joint Committee as early as possible in 2013. Is the department able to indicate when a "substantive" draft regulatory amendment is expected?

I await your response.

Yours sincerely,

[signed]

Jacques Rousseau
Counsel

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

Ottawa, September 7, 2012

Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2010-128, Regulations Amending Certain Department of Industry
Regulations

Thank you for your letter of August 14, 2012, addressed to Shana Ramsay with regard to the above-referenced instrument.

At this time, there are no plans for a substantive draft regulatory amendment, and we are unable to say when a draft regulatory amendment of that nature will be proposed.

Rest assured that the previously discussed regulatory proposal will be included at the earliest opportunity.

Yours sincerely,

[signed]

Marcie Girouard
Director General

Annexe Q

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 1^{er} décembre 2011

Madame Shana Ramsay
Directrice, Affaires parlementaires,
nominations et breffages
Ministère de l'Industrie
Édifice C.D. Howe, 235 rue Queen
11^e étage est, pièce 1104B
OTTAWA (Ontario) K1A 0H5

Madame,

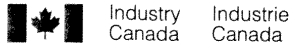
N/Réf.: DORS/2010-128, Règlement modifiant certains règlements
(ministère de l'Industrie)

Le Comité mixte a examiné la modification mentionnée ci-dessus ainsi que la correspondance pertinente à sa réunion du 1^{er} décembre 2011. Pourriez-vous me faire part des progrès accomplis depuis la lettre du 26 juillet 2011 envoyée par Madame Girouard? Plus spécifiquement, je me demande si vous êtes maintenant en mesure de m'informer du moment où la modification promise sera effectuée.

Veuillez croire à mes sentiments dévoués.

Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Corporations Canada
9th Floor, 9^e étage
Jean Edmonds Towers S. Tour Jean-Edmonds Sud
365 Laurier Ave. West 365, rue Laurier Ouest
Ottawa, Ontario K1A 0C8 Ottawa (Ontario) K1A 0C8

Le 11 janvier 2012

M. Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat86
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
JAN 23 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

M. Rousseau,

Objet : Règlement modifiant certains règlement (ministère de l'Industrie)
DORS/2010-128

Nous avons reçu votre lettre datée du 1^{er} décembre 2011, adressée à M^{me} Shana Ramsay, concernant le règlement précité.

Tel que mentionné dans notre lettre du 26 juillet 2011, il est de notre intention de joindre la proposition réglementaire discutée à un projet de modifications réglementaires de nature plus substantive. Depuis notre lettre, il n'y a eu aucun projet de modifications réglementaires qui a été proposé et actuellement, il n'y a aucun projet de modifications réglementaires de nature substantive planifié à moyen terme.

Veuillez agréer, M. Rousseau, mes salutations distinguées.

La directrice générale,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Marcie Girouard".

Marcie Girouard

c.c. Shana Ramsay, Ministère de l'Industrie

Canada

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 14 août 2012


Madame Shana Ramsay
Directrice, Affaires parlementaires,
nominations et breffages
Ministère de l'Industrie
Édifice C.D. Howe, 235 rue Queen
11^e étage est, pièce 1104B
OTTAWA (Ontario) K1A 0H5

Madame

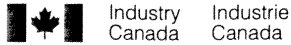
N/Réf.: DORS/2010-128, Règlement modifiant certains règlements (ministère de l'Industrie)

Je me réfère à la lettre envoyée par Madame Girouard le 11 janvier 2012. Le dossier sera transmis au Comité mixte dès que possible en 2013 et je me demande si le ministère est en mesure d'indiquer quand un projet de règlement « de nature substantive » sera proposé.

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Ottawa, 7 septembre 2012.

Monsieur Jacques Rousseau
Comité d'examen Mixte Permanent d'examen
de la réglementation
A/S Le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
SEP 24 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Objet : Règlement modifiant certains règlements (ministère de l'Industrie) DORS/2010-128

Nous avons reçu votre lettre datée du 14 août 2012 adressée à Madame Shana Ramsey concernant le règlement précité.

En ce moment, il n'y a aucun projet de règlement de nature substantive planifié et nous ne sommes pas en mesure d'indiquer quand un tel projet de règlement pourrait être proposé.

Nous voulons réitérer qu'il est de notre intention de joindre la proposition réglementaire déjà discutée dès que nous en aurons l'occasion.

Veuillez agréer, Monsieur Rousseau, mes salutations les plus distinguées.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Marcie Girouard".

Marcie Girouard
Directrice générale

Appendix R

**TRANSLATION / TRADUCTION**

December 5, 2011

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of Environment
Place Vincent Massey, 21st Floor
351 St-Joseph Boulevard
Gatineau, Quebec
K1A 0H3

Dear Mr. Moffet:

Our File: SOR/2003-363, Antarctic Environmental Protection Regulations

The Joint Committee continued its consideration of the above Regulations and its relevant correspondence at its meeting of December 1, 2011. At the meeting, it instructed me to ask the Department to reconsider its position on sections 37 to 44 of the Regulations in light of the following comments.

As you know, the Regulations were made pursuant to the *Antarctic Environmental Protection Act*. Sections 37 to 44 of the Regulations impose various obligations and prohibitions regarding waste management in the Antarctic. Two provisions of the Act clearly allow for making waste management regulations. Section 24 provides that the Minister may issue a permit that authorizes persons on a Canadian expedition, or a Canadian vessel or Canadian aircraft, to be in the Antarctic only if the Minister is satisfied that a waste management plan and an emergency plan for the expedition, vessel or aircraft have been prepared “in accordance with the regulations.” Section 26(1)(i) provides that the Governor in Council may make regulations “respecting waste management plans and emergency plans for the purposes of section 24” of the Act.

The Committee is of the opinion that these enabling provisions are rather narrow in that they apply to waste management plans only. Yet the scope of sections 37 to 44 of the regulations extends beyond the plans of permit applicants or holders. For example, section 42(1) states that “a permit holder may not dispose of wastes into the sea from a vessel.” The Committee therefore wanted to know on what legal basis the Governor in Council could, according to the Department, make those provisions.

The Department replied on November 6, 2006, stating that the provisions were clearly adopted to implement the provisions of the Protocol [the Madrid Protocol on Environmental Protection to the Antarctic Treaty] respecting waste management. However, the Department promised to amend the Regulations “to ensure that the

- 2 -



Regulations will ensure compliance with the specific terms to be stated in the required waste management plans”. This promised amendment took the form of an addition to section 34(a) of the regulations. With the making of SOR/2010-196, the underlined passage was added:

34. Each waste management plan must apply to all wastes generated by the activities to which the permit is to relate, including wastes generated by vessels, stations and field camps, and must

(a) include measures for the reduction, recycling, safe storage, removal and disposal of wastes from the activities to which the permit is to relate, as well as an undertaking by the permit holder to respect the measures described in sections 37 to 44[.]

According to the *Regulatory Impact Analysis Statement* accompanying this amendment, the addition was made “to clearly and explicitly link sections 37 to 44 to the development of waste management plan requirements.” It also notes that “this modification will ensure that the permit holders incorporate the requirements of sections 37 to 44 when developing waste management plans”.

From a legal perspective, the Committee finds this addition useless. To comply with section 34(a), the permit applicant need only sign an undertaking to comply with sections 37 to 44. Nothing else is required. Even without this addition, it is clear that permit holders must comply with the provisions of the regulations. Requiring an undertaking, to be included in their waste management plan, to comply with the provisions of the Regulations adds absolutely nothing to their obligations.

On March 16, 2011, the Department acknowledged that the addition to section 34(a) of the Regulations “legally [...] speaking add[s] nothing to the obligations to comply with the regulations”. Nevertheless, the Department maintains that it is “both useful and necessary to guarantee respect of the Protocol, provide clear information to Canadian permit applicants regarding their regulatory obligations and ensure the implementation of the Act and the regulations”. On August 11, 2011, the Department reiterated that it is and remains “necessary to ensure compliance with the Protocol and to provide clear information to Canadian permit applicants as to their regulatory obligations.”

If this addition has no legal effect, then it has no other use but to provide information to permit applicants. The Committee’s position on provisions inserted into regulations for information purposes is that it does not believe it is appropriate to use legislative texts as news bulletins. As to guaranteeing compliance with the Protocol and ensuring the implementation of the Act and the Regulations, the Committee finds it difficult to see how this can be accomplished by what is, in the end, just a news bulletin having no legal effect.



Given that this addition has no legal effect, the validity of sections 37 to 44 of the Regulations remains a problem. Sections 24 and 26(1)(i) of the Act clearly provide for the making of regulations respecting waste management plans. The Department also refers to sections 17(1), 26(1)(c) and (k) of the Act to justify sections 43 and 44 of the Regulations. For the sake of convenience, the text of these provisions follows:

17. (1) No Canadian shall dispose of waste in the Antarctic except in accordance with a permit or under the written authorization of another Party to the Protocol.

24. The Minister may issue a permit that authorizes persons on a Canadian expedition, or a Canadian vessel or Canadian aircraft, to be in the Antarctic only if the Minister is satisfied that a waste management plan and an emergency plan for the expedition, vessel or aircraft have been prepared in accordance with the regulations.

26. (1) The Governor in Council may make regulations

(c) respecting the issuance, renewal, cancellation and suspension of permits, and the conditions that the Minister may include in a permit;

(i) respecting waste management plans and emergency plans for the purposes of section 24;

(k) respecting any other matter that the Governor in Council considers necessary for carrying out the purposes of this Act.

Nothing in these provisions authorizes the Governor in Council to make regulations prohibiting waste disposal. Apart from waste management plans, the regulations the Governor in Council makes may respect the issuance of permits and the conditions the Minister may include in a permit.

Take, for example, sections 42 and 43 of the Regulations, the text of which follows:

42. (1) Subject to subsection (2), a permit holder may not dispose of wastes into the sea from a vessel.

(2) Subsection (1) does not apply to

(a) the disposal of wastes in cases permitted under Annex V to MARPOL 73/78, the International Convention for the Prevention of Pollution from Ships, 1973, as amended by the Protocol of 1978 relating to it and by any more recent amendment that is in force; or



- 4 -

(b) the disposal of wastes under a permit issued under Division 3 of Part 7 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

43. Sewage or domestic liquid waste, other than sewage or domestic liquid waste from a vessel, may be disposed of directly into the sea if

(a) the sewage or waste is generated at a station with an average weekly occupancy over the austral summer of at least 30 individuals;

(b) the sewage or waste is macerated before it is disposed of; and

(c) all reasonable steps are taken to discharge the sewage or waste into the sea at a place where conditions exist for dilution and dispersal of the sewage or waste.

Neither of these provisions respects the waste management plan that a permit applicant must prepare or the conditions that the Minister may include in the permit. Section 42(1) is a prohibition that applies independently of the permit issued by the Minister, and section 42(2) sets out exceptions to the prohibition. These exceptions are unrelated to the permit that the Minister may issue under the *Antarctic Environmental Protection Act*. For example, “disposal of wastes under a permit issued under Division 3 of Part 7 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*”, is permitted. In section 43, the Governor in Council sets out the conditions under which waste may be disposed of into the sea. Again, this provision does not respect the waste management plan that the permit applicant must prepare or the conditions that the Minister may include in the permit. Might these measures be considered necessary for carrying out the purposes of the *Antarctic Environmental Protection Act*? Section 17(1) of the Act prohibits any Canadian from disposing of waste in the Antarctic except in accordance with a permit issued by the Minister under the Act. Clearly, sections 42 and 43 of the Regulations are not necessary to carrying out the purposes of section 17(1) of the Act.

The Department, in its letter of March 16, 2011, argues that the addition to section 34(a) of the Regulations “clarifies the link between the obligation for a permit applicant to provide the waste management plan and the minimum required content of any waste management plan.” However, this link seems artificial. The bottom line is that the Department argues that sections 37 to 44 of the Regulations set forth the “minimum required content of any waste management plan.” Why would that be the case? Because section 42(1) permits the disposal of waste under a permit other than that issued by the Minister under the *Antarctic Environmental Protection Act*? As to section 43, it permits the disposal of waste if the person complies with the conditions set out in the Regulations themselves. What, then, is the point of the plan? Moreover, as written, section 43 applies to a person in the Antarctic without a permit, let alone a plan. This comment applies to section 44 as well. The Department states it applies sections 43 and 44 of the Regulations to “permit holders only” and that “there is



- 5 -

relatively low risk of these provisions being otherwise interpreted.” That may be, but that is not how these provisions are written.

To sum up, despite the addition to section 34(a) of the Regulations, the Committee still has reason to question the validity of sections 37 to 44 of the Regulations. This addition seems to be an artificial attempt to draft the Regulations so as to require permit applicants to submit waste management plans that set out measures to prevent unlawful conduct or, conversely, ensure proper conduct. Yet there is a means to require permit holders to comply with the equivalent of the contents of sections 37 to 44 even if these provisions are not part of the Regulations, at least in their current form. The letter sent to the Department on December 8, 2010, made two suggestions. First, section 21(4) of the Act states that, “[s]ubject to the regulations, the Minister may include in a permit any condition that he or she considers appropriate.” Therefore, the Minister may, for example, state in each permit that “a permit holder may not dispose of wastes into the sea from a vessel.” In the case of a contravention, the permit holder, in accordance with section 50(1)(b) of the Act, would be subject to the same penalties as if he or she had contravened the Act or the Regulations. Second, the Regulations could require that waste management plans contain provisions equivalent to the contents of sections 37 to 44. For example, the Regulations could require that each plan provide that the permit holder not dispose of wastes into the sea from a vessel. If either of these suggestions were adopted, the addition to section 34(a) and sections 37 to 44 of the Regulations could be repealed.

In its letter of March 16, 2011, the Department states that these suggestions are “neither appropriate nor desirable” but that it has “taken note” of them to “take them into account in due course in the event of a review or amendment of the Act and the regulations” and may review these sections in such a context. In its letter of August 11, 2011, the Department states that it will “consider your suggestions, as well as other possible options, to improve the readability of these provisions and make changes in due course, if necessary.” In the Committee’s opinion, the Department has not demonstrated the validity of the provisions in question as the Committee had asked. It is not a question of the “readability” of the provisions in the Regulations, but of their validity. Changes are therefore required, and the Committee would like the Department to commit to action in this regard within a reasonable time frame.

Yours truly,

[sgd]
Jacques Rousseau
Counsel

/mh



TRANSLATION / TRADUCTION

August 27, 2012

Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee for
the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

Dear Mr. Rousseau:

Subject: SOR/2003-363, Antarctic Environmental Protection Regulations

Thank you for your letter of December 5, 2011, in which you asked us to reconsider our position regarding subsection 34(a) and sections 37 to 44 of the Regulations. We have studied your comments closely and carefully reviewed sections 34 and 37 to 44 of the Regulations. We plan to amend sections 37 to 44 to clearly set out the regulatory obligations of permit applicants regarding the content of their waste management plans.

We will deal with the implementation of the Protocol's waste management requirements for non-permit holders through a targeted regulatory reform and, if necessary, amendments to the Act. In light of the Department's regulatory agenda for 2012–2013, we expect to begin working on this matter in 2013–2014.

The purpose of the Act is “to protect the Antarctic environment, particularly by implementing the Protocol.” Consequently, we will ensure that any amendment to the *Antarctic Environmental Protection Act* and any update to the Regulations will be made in accordance with the purpose and objectives of the Protocol on Environmental Protection to the Antarctic Treaty and Canada's obligations under the Protocol.

We hope you find this satisfactory.

- 2 -



For further information, please do not hesitate to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs and Quality Management Systems, at 819-956-9460.

Yours sincerely,

[sgd]
John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

cc: Sue Milburn-Hopwood, Director General
Environmental Protection Operations
Michèle Jacquart, Legal Counsel, Legal Services

Annexe R

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/ LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 5 décembre 2011

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2003-363, Règlement sur la protection de l'environnement en
Antarctique

Le Comité mixte a poursuivi son examen du Règlement mentionné ci-dessus ainsi que de la correspondance pertinente à sa réunion du 1^{er} décembre 2011. À cette occasion, il m'a chargé de demander au ministère de revoir sa position sur les articles 37 à 44 du Règlement en tenant compte des commentaires ci-dessous.

Comme vous le savez, le Règlement a été adopté en vertu de la *Loi sur la protection de l'environnement en Antarctique*. Les articles 37 à 44 du Règlement imposent diverses obligations et interdictions quant à la gestion des déchets en Antarctique. Deux dispositions de la Loi permettent clairement de prendre des règlements en matière de gestion des déchets. Il y a l'article 24, qui prévoit que le ministre ne peut délivrer de permis autorisant les personnes qui participent à une expédition canadienne, un bâtiment canadien ou un aéronef canadien à se trouver en Antarctique que s'il est convaincu qu'un plan de gestion des déchets et un plan d'urgence ont été établis « conformément aux règlements ». Et l'article 26(1)i) énonce que le gouverneur en conseil peut, par règlement, « régir les plans de gestion des déchets et les plans d'urgence pour l'application de l'article 24 » de la Loi.



Le Comité est d'avis que ces dispositions habilitantes sont plutôt restreintes. Elles ne visent que les plans de gestion des déchets. Or, les articles 37 à 44 du Règlement ne se limitent pas à régir les plans des demandeurs ou titulaires de permis. Par exemple, l'article 42(1) énonce que « le titulaire de permis ne peut disposer directement en mer de déchets produits par un bâtiment ». Le Comité a donc voulu savoir sur quel fondement juridique le gouverneur en conseil pouvait, selon le ministère, adopter ces dispositions.

Le ministère avait répondu, le 6 novembre 2006, que « ces dispositions sont clairement adoptées en vue de mettre en œuvre les dispositions du Protocole [de Madrid sur la protection de l'environnement de l'Antarctique] relatives à la gestion des déchets ». Le ministère s'est toutefois engagé à modifier le Règlement « afin de s'assurer que le Règlement vise à assurer le respect des termes précis devant être énoncés dans les plans de gestion des déchets ». Cette promesse de modification s'est traduite par un ajout à l'article 34a) du Règlement. Lors de l'adoption du DORS/2010-196, le passage souligné a été ajouté :

34. Le plan de gestion des déchets s'applique aux déchets provenant d'activités visées par le permis, notamment ceux qui sont produits par un bâtiment, une station et un campement, et prévoit :

a) les mesures de réduction, le recyclage, le stockage sécuritaire, le retrait et la disposition des déchets visés par le permis de même qu'un engagement du titulaire du permis de se conformer aux mesures décrites aux articles 37 à 44[.]

Dans le résumé de l'étude d'impact de la réglementation accompagnant cette modification, on explique que cet ajout a été fait « afin de relier clairement et explicitement les articles 37 à 44 aux exigences d'élaboration de plan de gestion des déchets ». On y lit aussi que « cette modification fera en sorte que les détenteurs de permis tiennent compte des exigences des articles 37 à 44 lorsqu'ils élaborent des plans de gestion des déchets ».

Pour le Comité, sur le plan juridique, cet ajout est inutile. Pour se conformer à l'article 34a), le demandeur n'a qu'à signer un engagement de se conformer aux articles 37 à 44. Il n'a rien d'autre à faire. Même en l'absence de cet ajout, il est évident que ces dispositions du Règlement doivent être respectées par les titulaires de permis. Exiger d'eux un engagement, inscrit dans leur plan de gestion des déchets, de respecter les dispositions du Règlement n'ajoute absolument rien à leurs obligations.

Le 16 mars 2011, le ministère a reconnu que l'ajout fait à l'article 34a) du Règlement « n'ajoute pas juridiquement parlant aux obligations de respecter les dispositions du règlement ». Toutefois, selon lui, il n'en reste pas moins que cet ajout « est utile et nécessaire pour garantir le respect du Protocole, assurer une information claire aux demandeurs de permis canadiens concernant leurs obligations réglementaires, et assurer la mise en application de la Loi et du Règlement ». Le 11



août 2011, le ministère a répété que cela « est et demeure nécessaire pour assurer la conformité au Protocole et pour fournir des informations claires aux demandeurs de permis canadiens quant à leurs obligations réglementaires ».

Si cet ajout n'a pas d'effet juridique, son utilité se limite par conséquent à fournir de l'information aux demandeurs de permis. La position du Comité sur les dispositions insérées dans un règlement à des fins d'information est qu'il ne convient pas d'utiliser un texte de nature législative comme s'il s'agissait d'un bulletin d'information. Pour ce qui est de garantir le respect du Protocole et assurer la mise en application de la Loi et du Règlement, le Comité voit mal comment cela pourrait être accompli par le biais de ce qui n'est, en fin de compte, qu'un bulletin d'information n'ayant pas d'effet juridique.

Étant donné que cet ajout n'a pas d'effet juridique, la question de la validité des articles 37 à 44 du Règlement continue de se poser. Les articles 24 et 26(1)i) de la Loi permettent clairement l'adoption de règlements pour régir les plans de gestion des déchets. Pour sa part, le ministère invoque aussi, pour justifier les articles 43 et 44 du Règlement, les articles 17(1), 26(1)c) et k) de la Loi. Pour simplifier les choses, je reproduis le texte de ces dispositions :

17. (1) Il est interdit à tout Canadien de rejeter des déchets en Antarctique, sauf en conformité avec un permis ou en vertu d'une autorisation écrite délivrée par une autre partie au Protocole.

24. Le ministre ne peut délivrer de permis autorisant les personnes qui participent à une expédition canadienne, un bâtiment canadien ou un aéronef canadien à se trouver en Antarctique que s'il est convaincu qu'un plan de gestion des déchets et un plan d'urgence ont été établis conformément aux règlements à l'égard de l'expédition, du bâtiment ou de l'aéronef.

26. (1) Le gouverneur en conseil peut, par règlement :

- d) régir la délivrance, le renouvellement, l'annulation et la suspension des permis et les conditions dont le ministre peut assortir les permis;
- e) régir les plans de gestion des déchets et les plans d'urgence pour l'application de l'article 24;
- f) prendre toute mesure qu'il juge nécessaire à l'application de la présente loi.

Rien dans ces dispositions n'autorise le gouverneur en conseil à prendre un règlement pour interdire de jeter des déchets. Outre les plans de gestion des déchets, les règlements qu'il adopte peuvent régir la délivrance du permis et les conditions que le ministre peut inclure dans le permis.

- 4 -



Prenons l'exemple des articles 42 et 43 du Règlement, dont voici le texte :

42. (1) Sous réserve du paragraphe (2), le titulaire de permis ne peut disposer directement en mer des déchets produits par un bâtiment.

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas dans les cas suivants :

a) la disposition des déchets est autorisée aux termes de l'annexe V de Marpol 73/78 — la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires de 1973 — modifiée par le Protocole de 1978 s'y rapportant et par toute autre modification entrée en vigueur ultérieurement;

b) la disposition des déchets est faite aux termes d'un permis délivré en vertu de la section 3 de la partie 7 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

43. Les déchets provenant d'égouts et d'eaux ménagères, sauf ceux qui proviennent d'un bâtiment, peuvent être rejetés directement en mer si les conditions suivantes sont réunies :

a) ils proviennent d'une station dont l'occupation hebdomadaire moyenne pendant l'été austral est d'au moins trente personnes;

b) ils sont traités au préalable par macération;

c) toutes les mesures raisonnables ont été prises pour les rejeter en mer dans des zones offrant des conditions propices à leur dilution et à leur dispersion.

Ni l'une ni l'autre de ces dispositions ne régit le plan de gestion des déchets que doit établir le demandeur de permis ou les conditions que le ministre peut inclure dans le permis. L'article 42(1) est une interdiction qui s'applique indépendamment du permis délivré par le ministre et l'article 42(2) prévoit les cas dans lesquels cette interdiction ne s'applique pas. Ces cas n'ont aucun rapport avec le permis que peut délivrer le ministre en vertu de la *Loi sur la protection de l'environnement en Antarctique*. Par exemple, jeter est permis si « la disposition des déchets est faite aux termes d'un permis délivré en vertu de la section 3 de la partie 7 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* ». Par l'article 43, le gouverneur en conseil fixe les conditions auxquelles les déchets peuvent être jetés dans la mer. Encore une fois, cette disposition ne régit pas le plan de gestion des déchets que doit établir le demandeur de permis ou les conditions que le ministre peut inclure dans le permis. Peuvent-elles être considérées comme des mesures nécessaires à l'application de la *Loi sur la protection de l'environnement en Antarctique*? L'article 17(1) de la Loi interdit à tout Canadien de rejeter des déchets en Antarctique, sauf en conformité avec un permis délivré par le



- 5 -

ministre en vertu de la Loi. Clairement, les articles 42 et 43 du Règlement ne mettent pas en application l'article 17(1) de la Loi.

Le ministère, dans la lettre du 16 mars 2011, présente l'ajout à l'article 34a) du Règlement comme une mention qui « clarifie le lien entre l'obligation pour un demandeur de permis de fournir le plan de gestion des déchets et le contenu obligatoire minimum de tout plan de gestion des déchets ». Ce lien paraît toutefois artificiel. En fin de compte, le ministère soutient que les articles 37 à 44 du Règlement servent à indiquer « le contenu obligatoire minimum de tout plan de gestion des déchets ». Pourquoi en serait-il ainsi ? L'article 42(1) permet de jeter des déchets en vertu d'un autre permis que celui que le ministre délivre aux termes de la *Loi sur la protection de l'environnement en Antarctique* ? Quant à l'article 43, il permet de jeter des déchets si la personne se conforme aux conditions prévues dans le Règlement lui-même. À quoi servirait le plan ? De plus, comme il est rédigé, l'article 43 s'applique à une personne qui se retrouverait en Antarctique sans permis, et donc, à plus forte raison, sans plan. La même remarque vaut pour l'article 44. Le ministère écrit qu'il applique les articles 43 et 44 du Règlement « uniquement aux titulaires de permis » et que « le risque que ces dispositions soient interprétées autrement est pratiquement inexistant ». Peut-être, mais ce n'est pas ainsi que sont rédigés ces articles.

En résumé, malgré l'ajout fait à l'article 34a) du Règlement, les raisons pour lesquelles le Comité a mis en doute la validité des articles 37 à 44 du Règlement existent toujours. Cet ajout paraît être une tentative artificielle de rédiger le Règlement de manière à obliger les demandeurs de permis à déposer des plans de gestion des déchets prévoyant des mesures pour éviter des comportements répréhensibles ou au contraire pour adopter des comportements souhaitables. Or, il y aurait moyen d'obliger les titulaires de permis à respecter l'équivalent du contenu des articles 37 à 44 même si ces dispositions ne faisaient pas partie du Règlement, du moins dans leur forme actuelle. La lettre du 8 décembre 2010 envoyée au ministère en a proposé deux. Premièrement, l'article 21(4) de la Loi énonce que « sous réserve des règlements, le ministre peut assortir le permis des conditions qu'il estime utiles ». Le ministre pourrait donc, par exemple, inscrire dans chaque permis que « le titulaire de permis ne peut disposer directement en mer des déchets produits par un bâtiment ». En cas de contravention, le titulaire, de par l'article 50(1)b) de la Loi, serait sujet aux mêmes peines que s'il avait contrevenu à la Loi ou au Règlement. Deuxièmement, le Règlement pourrait exiger que les plans de gestion des déchets contiennent des dispositions équivalant au contenu des articles 37 à 44. Par exemple, le Règlement pourrait exiger que chaque plan prévoie que le titulaire ne disposera pas directement en mer des déchets produits par un bâtiment. Si l'on avait recours à l'une de ces deux suggestions, la disposition ajoutée à l'article 34a) et les articles 37 à 44 du Règlement pourraient être abrogés.

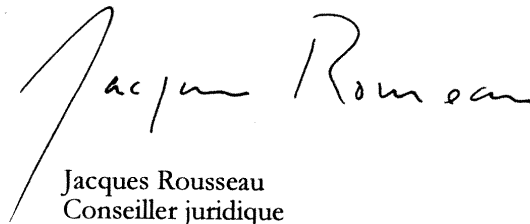
Dans la lettre du 16 mars 2011, le ministère écrit que ces suggestions ne lui « semblent pas appropriées ni souhaitables », mais qu'il en a néanmoins « pris note » pour en tenir compte « en temps et lieu dans le cadre d'une modification ou révision éventuelle de la Loi et du Règlement ». Il n'exclut pas de revoir ces articles dans un tel



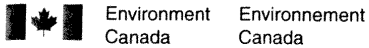
- 6 -

contexte. Dans la lettre du 11 août 2011, il écrit que « nous examinerons vos suggestions ainsi que toute autre option permettant d'améliorer la lisibilité de ces dispositions et effectuerons les révisions en temps et lieu, si nécessaire ». De l'avis du Comité, le ministère n'a pu démontrer la validité des dispositions en cause comme il le lui avait demandé. Il ne s'agit pas d'une question de « lisibilité » de ces dispositions du Règlement, mais plutôt de leur validité. Des changements sont donc nécessaires et le Comité souhaite que le ministère s'engage à entreprendre les démarches à cette fin dans un délai raisonnable.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

AUG 27 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
SEP 06 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2003-363, *Règlement sur la protection de l'environnement en
Antarctique*

Je vous remercie de votre lettre du 5 décembre 2011 dans laquelle vous nous demandiez de revoir notre position quant au paragraphe 34(a) et aux articles 37 à 44 du Règlement. Nous avons étudié attentivement vos commentaires et nous avons soigneusement examiné les articles 34 et 37 à 44 du Règlement. Nous envisageons de modifier les articles 37 à 44 afin d'établir clairement les obligations réglementaires des demandeurs de permis au sujet du contenu de leur plan de gestion des déchets.

En ce qui a trait à la mise en œuvre des exigences du Protocole concernant la gestion des déchets pour les non-titulaires de permis, nous aborderons cet aspect au moyen d'une réforme réglementaire ciblée et, si nécessaire, en présentant des modifications à la Loi. D'après l'annexe réglementaire du Ministère pour 2012-2013, nous prévoyons commencer à travailler sur ce sujet en 2013-2014.

La présente Loi a pour objet « la protection de l'environnement en Antarctique, notamment par la mise en œuvre du Protocole ». Par conséquent, nous nous assurerons que toute modification à la *Loi sur la protection de l'environnement en Antarctique* ainsi que toute mise à jour successive du Règlement soient élaborés en conformité et respect de la raison d'être et des objectifs du Protocole au Traité sur l'Antarctique relatif à la protection de l'environnement et des obligations du Canada en vertu dudit Protocole.

.../2

- 2 -

Nous espérons le tout satisfaisant.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. Sue Milburn-Hopwood, Directrice générale, Direction des activités de protection de l'environnement
Michèle Jacquart, Conseillère juridique, Services juridiques

Appendix S

**TRANSLATION / TRADUCTION**

February 14, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st floor
351 St Joseph Blvd.
Gatineau, Quebec K1A 0H3

Dear Sir:

Our ref: SOR/2005-247, New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)

I have examined the above-mentioned Regulations and I note the following:

1. Section 8(2)

This provision requires that a person that manufactures or imports a chemical that is not on the NDSL but is subsequently added to it “notify the Minister, in writing, that the chemical or biochemical is specified on the NDSL”. Having regard to the provisions of section 66 of the Act, it is the Minister who specifies a substance on the NDSL; why is the manufacturer or importer required to notify the Minister that it has been specified?

2. Schedule 1, section 8(f), Schedule 3, section 15(f), Schedule 5, section 8(b), Schedule 10, section 5(b), Schedule 11, section 11(b)

There is a discrepancy between the French and English versions of these provisions. The French version requires that “une description des contenants utilisés pour entreposer ou transporter la substance, notamment la capacité et le type” be provided. The English version requires only that a description of the size and type of container used for the transportation and storage of the substance be provided. The two versions should be harmonized.

3. Schedule 1, section 8(g), Schedule 3, section 15(g), Schedule 5, section 8(c)

There is a discrepancy between the English and French versions here as well. The French version requires “l’indication des éléments naturels de l’environnement où la substance *risque d’être rejetée*”; the English version requires an identification of



2.

the components of the environment into which the substance is anticipated to be released. For example, in section 8(h), French version of the word “anticipated” is “prévu”. I think we might look to that section for revising the wording of the provisions in question.

4. Schedule 1, section 9, Schedule 3, section 16, Schedule 4, section 8, Schedule 5, section 9, Schedule 9, section 14, Schedule 10, section 6

In these provisions, the French version requires a summary of all information and test data in the possession of the manufacturer or importer or which they ought to have access and “qui permettent d’identifier les dangers” that the chemical presents to the environment and human health and the degree of environmental and public exposure to the chemical. The English version of the words “qui permettent d’identifier les dangers” [by which hazards can be identified] is “that are relevant to identifying hazards”. It seems to me that there is a discrepancy between the two versions in this respect. Information can be relevant to identifying a hazard without it necessarily making it possible to identify it.

As well, I am not sure what is meant by information and test data “auxquelles [la personne] devrait avoir accès” [to which (the person) ought to have access]. What is the nature of the duty imposed on this person? If, in fact, the person did not have access to information, how is it determined that they ought to have had access, and who decides? I note that this requirement does not appear in section 8 of Schedule 4 and section 14 of Schedule 9. What is the explanation for that difference?

5. Schedule 5, section 8(f), French version

The information to be provided consists of information about whether “le polymère” [polymer] is anticipated to be used in products intended for use by children. In fact, the subject is information about exposure to the “substance chimique” [chemical], not to the polymer. This error was avoided in the English version by using the word “it”, which refers to the word “chemical” in the introductory paragraph. The French version should be corrected.

I will await your comments.

Sincerely yours,

Jacques Rousseau
Counsel

/mh

**TRANSLATION / TRADUCTION**

May 14, 2012

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Sir:

Subject: SOR/2005-247, New Substances Notification Regulations
(Chemicals and Polymers)

Thank you for your letter of February 14, 2012, concerning the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*.

The answers to the points you raised are as follows.

1. Subsection 8(2)

The information in Schedule 5 is required under subparagraphs 8(1)(b)(i) and 7(1)(b)(i) of the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)* (the Regulations). The two subparagraphs apply depending on whether or not the substance is on the NDSL.

The information referred to in section 10 of Schedule 5 is required only if the list is on the NDSL, when subparagraph 7(1)(b)(i) applies. In practice, although it is not mandatory, the information referred to in section 10 of Schedule 5 is commonly provided under subparagraph 8(1)(b)(i) when the substance is not on the NDSL.

Subsection 8(2) of the Regulations, in practice, enables the person making the declaration to inform Environment Canada that they intend to use the information that was provided under subparagraph 8(1)(b)(i) to also meet the requirements under subparagraph 7(1)(b)(i) now that the substance has been added to the NDSL. The notice given under subsection 8(2) starts the clock on the 60-day assessment period as set out in subsection 16(3) of the Regulations. That is the final assessment done before the substance is added to the DSL. The new assessment will be based on,



2.

among other things, the information referred to in section 10 of Schedule 5 that was provided.

Although subsection 8(2) could be drafted differently, we do not believe the current situation presents a problem, legally speaking. The notice provided for in subsection 8(2) is used to make a formal declaration under paragraph 7(1)(b)i) and to start the clock on the assessment period.

2. Schedule 1, paragraph 8(f), Schedule 3, paragraph 15(f), Schedule 5, paragraph 8(b), Schedule 10, paragraph 5(b), Schedule 11, paragraph 11(b)

We acknowledge that it would be desirable to harmonize the wording of the French and English versions.

3. Schedule 1, paragraph 8(g), Schedule 3, paragraph 15(g), Schedule 5, paragraph 8(c)

The French and English versions of these paragraphs should also be harmonized.

4. Schedule 1, section 9, Schedule 3, section 16, Schedule 4, section 8, Schedule 5, section 9, Schedule 9, section 14, Schedule 10, section 6

First question

We note the slight discrepancy.

Second question

This concept is not unique to the Regulations. Subsection 46(1) and paragraph 71(1)(b) of the CEPA also refers to very similar concepts. Those two provisions, like the Regulations, require that information to which the person has access be provided to the Department. In the case of either the provisions of the Regulations or the provisions of the CEPA, they must be interpreted reasonably in light of the circumstances in issue and the purpose of the Act.

With respect to the Regulations, the *Guidelines for the Notification and Testing of New Substances: Chemicals and Polymers*, published by EC, provide: “The phrase “to which they ought to have access” means information in any of the company’s offices worldwide or other locations where the notifier can access the information.” It is our opinion that section 8 of Schedule 4 and section 14 of Schedule 9 should be amended to include that concept.



3.

5. Schedule 5, section 8(f), French version

This is an error that should be corrected, agreed.

With respect to the points above for which changes to the Regulations will have to be made, those changes will be incorporated the next time the Regulations are amended.

For further information, please do not hesitate to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs and Quality Management Systems, at 819-995-9460.

Sincerely yours,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

C.c.: David Morin, Acting Director General,
Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Counsel, Legal Services



TRANSLATION / TRADUCTION

May 28, 2012

Mr. John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs
Department of the Environment
Place Vincent Massey, 21st floor
351 St Joseph Blvd.
Gatineau, Quebec K1A 0H3

Dear Sir:

Our ref: SOR/2005-247, New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)

Thank you for your letter of May 14, 2012. Before I forward it to the Joint Committee, I would appreciate it if you would confirm, with respect to the first question in point 4, that the Department intends to correct the discrepancy between the French and English versions of the provisions of the Regulations referred to there.

As well, the answer to point 4 raised a question in my mind on which I would like to hear the Department's views.

The point relates to section 8(2) of the Regulations, which reads as follows:

(2) The person that has submitted the information referred to in subparagraph (1)(b)(i) together with the information referred to in item 10 of Schedule 5 respecting a chemical or biochemical that is subsequently added to the NDSL must notify the Minister, in writing, that the chemical or biochemical is specified on the NDSL.

That provision is directed at the person who has submitted information to the Minister about a chemical that was not on the NDSL but was subsequently added to it, which prompts my question: why impose a duty on that person to inform the Minister that the chemical has been added? The Department's answer is that "in practice", section 8(2) is intended to enable the person to inform the Department that the information submitted about the substance when it was not on the NDSL may be



2.

used for assessing the substance now that it is. According to the Department, the “formal statement” by the person starts the clock on the assessment period available to the Minister under section 16(3) of the Regulations.

In the Department’s opinion, although section 8(2) [TRANSLATION] “could be drafted differently, we do not believe the current situation presents a problem, legally speaking”. That statement could be questioned when the provision in issue simply does not reflect how things are done in practice or, it would seem, the intention of the drafter. In my view, this does present a problem, legally speaking, and it should be corrected. To that end, I would suggest the following wording for section 8(2):

(2) The person that has submitted the information referred to in subparagraph (1)(b)(i) together with the information referred to in item 10 of Schedule 5 respecting a chemical or biochemical that is subsequently added to the NDSL may notify the Minister, in writing, that they agree to that information being used to comply with the requirements of subparagraph 7(1)(b)(i).

Obviously, that is a suggestion. If the Department concludes that an amendment is needed, I would appreciate it if you would advise me of its intentions in that regard.

I will await your comments.

Sincerely yours,

Jacques Rousseau
Counsel

/mh

**TRANSLATION / TRADUCTION**

August 1, 2012

Mr. Jacques Rousseau
Counsel
Standing Joint Committee
for the Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
Ottawa, Ontario K1A 0A4

Dear Sir:

Subject: SOR/2005-247, New Substances Notification Regulations
(Chemicals and Polymers)

Thank you for your letter of May 28, 2012, concerning the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)*.

On the first point in your letter, the Department intends to correct the discrepancy.

The Department will also clarify the wording of subsection 8(2) of the *New Substances Notification Regulations (Chemicals and Polymers)* the next time the Regulations are amended.

For further information, please do not hesitate to contact me at 819-953-6899 or Danielle Rodrigue, Manager, Regulatory Affairs and Quality Management Systems, at 819-995-9460.

Sincerely yours,

John Moffet
Director General
Legislative and Regulatory Affairs

C.c.: David Morin, Acting Director General, Science and Risk Assessment
Vincent Fréchette, Counsel, Legal Services

Annexe S

STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

a/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 14 février 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)

J'ai examiné le Règlement mentionné ci-dessus et je note ceci :

1. Article 8(2)

Cette disposition exige que la personne qui fabrique ou importe une substance chimique qui n'est pas inscrite sur la liste extérieure mais qui l'est par la suite « avise le ministre par écrit de l'inscription de la substance sur la liste extérieure ». Compte tenu qu'aux termes de l'article 66 de la Loi, c'est le ministre qui inscrit une substance sur la liste extérieure, pourquoi le fabricant ou l'importateur doit-il l'aviser de cette inscription ?

2. Annexe 1, article 8f), annexe 3, article 15f), annexe 5, article 8b), annexe 10, article 5b), annexe 11, article 11b)

Il y a une divergence entre les versions française et anglaise de ces dispositions. Selon la première, il faut fournir « une description des contenants utilisés pour entreposer ou transporter la substance, notamment la capacité et le type ». Selon la deuxième, il faut fournir seulement une description de la capacité et du type des contenants utilisés pour entreposer ou transporter la substance. Les deux versions devraient être harmonisées.

- 2 -



3. Annexe 1, article 8g), annexe 3, article 15g), annexe 5, article 8c)

Il y a ici aussi une divergence entre les versions française et anglaise. La première exige l'indication des éléments naturels de l'environnement où la substance « risque d'être rejetée », la seconde l'indication des éléments naturels de l'environnement où on prévoit que la substance sera rejetée. À titre d'exemple, dans l'article 8h) de l'annexe 1, le mot « anticipated » est rendu par le mot « prévus ». Je pense qu'on pourrait s'en inspirer pour revoir le libellé des dispositions en cause.

4. Annexe 1, article 9, annexe 3, article 16, annexe 4, article 8, annexe 5, article 9, annexe 9, article 14, annexe 10, article 6


Dans ces dispositions, on exige, dans la version française, un résumé de tous les renseignements et données d'essai dont dispose la personne qui fabrique ou importe la substance chimique ou auxquels elle devrait avoir accès et « qui permettent d'identifier les dangers » que présente la substance chimique pour l'environnement et la santé humaine et le degré d'exposition de l'environnement et du public à la substance. Les mots « qui permettent d'identifier les dangers » sont rendus, dans la version anglaise, par les mots « that are relevant to identifying hazards ». Il me semble que sous cet aspect, les deux versions sont divergentes. Un renseignement peut être pertinent pour identifier un danger sans nécessairement permettre de l'identifier.

De plus, je ne suis pas certain de ce que l'on entend par des renseignements et données d'essai « auxquelles [la personne] devrait avoir accès ». Quelle est l'étendue de l'obligation imposée à cette personne ? Si, en fait, la personne n'a pas eu accès à un renseignement, comment détermine-t-on qu'elle devrait y avoir eu accès et qui en décide ? Je remarque qu'aux articles 8 de l'annexe 4 et 14 de l'annexe 9, on ne retrouve pas cette exigence. Qu'est-ce qui explique cette différence ?

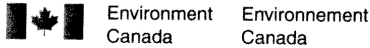
5. Annexe 5, article 8f), version française

Les renseignements à fournir consistent en une indication selon laquelle « le polymère » sera utilisé ou non dans des produits destinés aux enfants. En fait, il s'agit de renseignements sur l'exposition à l'égard de la « substance chimique » plutôt que du polymère. On a évité cette erreur, dans la version anglaise, en utilisant le mot « it », qui renvoie aux mots « chemical » du paragraphe introductif. La version française devrait être corrigée.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

MAJ 14 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
MAY 22 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet : DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)

Je vous remercie de votre lettre du 14 février 2012 concernant le *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*.

Voici les réponses aux points que vous avez soulevés.

1. Paragraphe 8(2)

L'information de l'annexe 5 est exigée aux termes des sous-alinéas 8(1)b)(i) et 7(1)b)(i) du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)* (le règlement). Chacun de ces sous-alinéas s'applique selon que la substance est inscrite à la liste extérieure ou non.

Les renseignements visés à l'article 10 de l'annexe 5 ne sont exigés que si la substance est sur la liste extérieure alors que le sous-alinéa 7(1)b)(i) s'applique. En pratique, malgré que cela ne soit pas obligatoire, l'information de l'article 10 de l'annexe 5 est couramment communiquée aux termes du sous-alinéa 8(1)b)(i) alors que la substance n'est pas sur la liste extérieure.

Le paragraphe 8(2) du règlement permet en pratique au déclarant d'informer Environnement Canada qu'il entend utiliser l'information qui a été communiquée aux termes du sous-alinéa 8(1)b)(i) pour aussi satisfaire à ses obligations au titre du sous-alinéa 7(1)b)(i) maintenant que la substance a été ajoutée à la liste

.../2



- 2 -

extérieure. L'avis donné au titre du paragraphe 8(2) met en application le délai d'évaluation de 60 jours, tel que cela est prévu au paragraphe 16(3) du règlement. Il s'agit de la dernière évaluation qui sera effectuée avant que la substance soit ajoutée à la liste intérieure. Cette nouvelle évaluation sera notamment fondée sur l'information visée à l'article 10 de l'annexe 5 qui a été communiquée.

Bien que le paragraphe 8(2) puisse être rédigé autrement, nous ne croyons pas que la situation actuelle pose problème juridiquement. L'avis prévu au paragraphe 8(2) sert à effectuer une déclaration formelle au titre de l'alinéa 7(1)b(i) et à mettre en marche la période d'évaluation.

2. Annexe 1, alinéa 8f); annexe 3, alinéa 15f); annexe 5, alinéa 8b); annexe 10, alinéa 5b); annexe 11, alinéa 11b)

Nous reconnaissons qu'il serait souhaitable d'harmoniser la rédaction des versions française et anglaise.

3. Annexe 1, alinéa 8g); annexe 3, alinéa 15 g); annexe 5, alinéa 8c)

Les versions française et anglaise de ces alinéas devraient aussi être harmonisées.

4. Annexe 1, article 9; annexe 3, article 16; annexe 4, article 8; annexe 5, article 9; annexe 9, article 14; annexe 10, article 6

Première question

Nous prenons note de la légère divergence.

Deuxième question

Cette notion n'est pas unique au règlement. Le paragraphe 46(1) et l'alinéa 71(1)b) de la LCPE font aussi référence à des notions très similaires. Ces deux dispositions, comme le règlement, exigent la communication au ministère de renseignements auxquels une personne a accès. Ces dispositions, qu'il s'agisse de celle du règlement ou celles de la LCPE, doivent être interprétées d'une manière raisonnable à la lumière des circonstances en cause et de l'objet de la loi.

En ce qui concerne le règlement, les *Directives pour la déclaration et les essais de substances nouvelles : substances chimiques et polymères* publiées par EC mentionne ce qui suit : «Par 'auxquels la personne devrait avoir accès', on entend les renseignements qui se trouvent dans un des bureaux de l'entreprise dans le monde ou à d'autres endroits où le déclarant peut y accéder.» Nous sommes d'avis que l'article 8 de l'annexe 4 ainsi que l'article 14 de l'annexe 9 devraient être modifiés pour inclure cette notion.

.../3

- 3 -



5. Annexe 5, article 8f), version française

Il s'agit effectivement d'une erreur qui devra être corrigée.

En ce qui concerne les points ci-haut pour lesquels des changements devront être apportés au règlement, ceux-ci seront introduits lors de la prochaine modification au règlement.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires et des systèmes de gestion de la qualité, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Moffet'.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. David Morin, Directeur général par interim, Sciences et
évaluation des risques
Vincent Fréchette, Conseiller juridique, Services juridiques

PERMANENT JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

COMITE MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION

s/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
CHRIS CHARLTON, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 28 mai 2012

Monsieur John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires
Ministère de l'Environnement
Place Vincent Massey, 21^e étage
351, boulevard St-Joseph
GATINEAU (Québec) K1A 0H3

Monsieur,

N/Réf.: DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)

Je vous remercie pour votre lettre du 14 mai 2012. Avant de la transmettre au Comité mixte, je vous saurais gré de confirmer, en ce qui concerne la première question du point 4, que le ministère a l'intention de corriger la divergence entre les versions française et anglaise des dispositions du Règlement qui y sont mentionnées.

De plus, la réponse au point 1 a suscité chez moi une réflexion à propos de laquelle je souhaite avoir le point de vue du ministère.

Le point a trait à l'article 8(2) du Règlement, dont voici le texte :

(2) La personne qui a fourni les renseignements visés au sous-alinéa (1)b(i) ainsi que ceux visés à l'article 10 de l'annexe 5 à l'égard d'une substance chimique ou biochimique qui est par la suite inscrite sur la liste extérieure avise le ministre par écrit de l'inscription de la substance sur la liste extérieure.

- 2 -



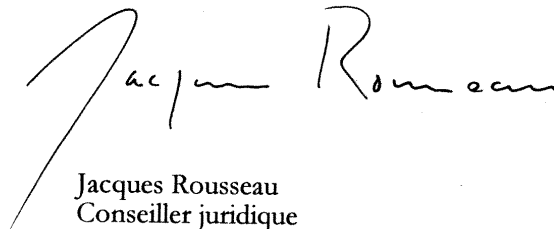
Cette disposition vise la personne qui a fourni au ministre de l'information à propos d'une substance qui n'était pas inscrite sur la liste extérieure mais que le ministre a inscrite par la suite. D'où ma question : pourquoi imposer à cette personne l'obligation d'aviser le ministre que la substance a été inscrite ? La réponse du ministère est que, « en pratique », l'article 8(2) est destiné à permettre à la personne d'informer le ministre que l'information fournie à propos de la substance alors qu'elle n'était pas inscrite peut servir à l'évaluation de cette même substance maintenant qu'elle l'est. Selon le ministère, cette « déclaration formelle » de la personne met en marche le délai de la période d'évaluation dont dispose le ministre aux termes de l'article 16(3) du Règlement.

De l'avis du ministère, bien que l'article 8(2) « puisse être rédigé autrement, nous ne croyons pas que la situation actuelle pose problème juridiquement ». On peut mettre en doute une telle affirmation lorsque le texte législatif en cause ne reflète nullement la façon dont les choses se passent dans les faits ni, semble-t-il, l'intention de l'auteur. À mon avis, cela pose problème juridiquement et mérite d'être corrigé. Voici le libellé de l'article 8(2) que je suggère à cet effet :

(2) La personne qui a fourni les renseignements visés au sous-alinéa (1)b(i) ainsi que ceux visés à l'article 10 de l'annexe 5 à l'égard d'une substance chimique ou biochimique qui est par la suite inscrite sur la liste extérieure peut aviser le ministre par écrit qu'elle accepte que ces renseignements soient utilisés pour satisfaire à ses obligations aux termes du sous-alinéa 7(1)b(i).

Évidemment, il s'agit d'une suggestion. Si le ministère en vient à la conclusion qu'une modification s'impose, je vous saurais gré de me faire part de ses intentions à cet égard.

J'attends vos commentaires et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mh



Environnement
Canada

Environnement
Canada



Ottawa (Ontario)

K1A 0H3
AUG - 7 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent d'examen
de la réglementation
a/s Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU
AUG 13 2012
REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

Objet: DORS/2005-247, Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)

Je vous remercie de votre lettre du 28 mai 2012 concernant le *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)*.

En ce qui concerne le premier point de votre lettre, le ministère a l'intention de corriger la divergence.

Le ministère veillera aussi à clarifier le libellé du paragraphe 8(2) du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (substances chimiques et polymères)* lors de la prochaine modification au règlement.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-953-6899 ou avec Danielle Rodrigue, gestionnaire des Affaires réglementaires, au 819-956-9460.

Je vous prie d'agréer, Maître, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

John Moffet
Directeur général
Affaires législatives et réglementaires

c.c. David Morin, Directeur général, Sciences et évaluation des risques
Vincent Fréchette, Conseiller juridique, Services juridiques

Ecology Paper / Papier Eco-Loge®



Appendix T

**TRANSLATION / TRADUCTION**

SOR/2012-71

REGULATIONS AMENDING CERTAIN REGULATIONS MADE UNDER
THE CANADA CONSUMER PRODUCT SAFETY ACT

Canada Consumer Product Safety Act

P.C. 2012-361

April 18, 2012

1. In response to input from the Joint Committee, this miscellaneous amendment makes a total of seven modifications to the wording of various regulations adopted under the Canada Consumer Product Safety Act, inter alia, to harmonize their wording with that of the Act:

- SOR/2009-110, Glass Doors and Enclosures Regulations (reviewed by the Committee on May 13, 2010, March 3, 2011, and March 29, 2012) 1 modification
- SOR/2009-112, Corded Window Covering Products Regulations (reviewed by the Committee on May 27, 2010, March 3, 2011, and March 29, 2012) 1 modification
- SOR/2011-17, Toys Regulations (reviewed by the Committee on November 3, 2011) 5 modifications

2. The correspondence concerning SOR/2012-71 relates to new issues.

JR/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

April 18, 2012

Hélène Quesnel
Director General
Policy Development Directorate
Health Canada
Brooke Claxton Bldg, 8th Floor
Tunney's Pasture
Ottawa ON K1A 0K9

Dear Madam,

Our File: SOR/2012-71, Regulations Amending Certain Regulations Made Under
the Canada Consumer Product Safety Act

I examined the aforementioned miscellaneous amendment prior to its review before the Joint Committee and noted that it corrects the issues raised during the review of SOR/2009-110 and SOR/2009-112, as well as issues 1 through 5 in the letter dated April 18, 2011, concerning SOR/2011-17. With regard to SOR/2012-71, I would point out the following:

Glass Doors and Enclosures Regulations

1. Section 4(2)

This provision stipulates that “the person responsible must provide an inspector with any documents (“les documents”) that the inspector requests”, which seems unnecessarily broad. In a similar context, the *Consumer Chemicals and Containers Regulations (2001)* are much more specific in subsections 5(b) and 12(2) regarding the documents that must be provided. For instance, according to subsection 5(b) of those regulations, the person responsible must “provide the documents referred to in paragraph (a)”. I am wondering if subsection 4(2) of the *Glass Doors and Enclosures Regulations* should not be equally specific. Thus, the words “les documents” and “any documents” would be replaced by the words “des documents visés au paragraphe (2)” and “the documents referred to in subsection (1)” respectively. Your input on this matter would be most appreciated.

- 2 -



Corded Window Covering Products Regulations

2. Section 6(2)

The observation made in point number 1 also applies to this provision.

I look forward to your response.

Yours sincerely,

[signature]

Jacques Rousseau
Legal Counsel

/mn



TRANSLATION / TRADUCTION

Our File: 12-108125-475

August 21, 2012

Jacques Rousseau
Legal Counsel
Standing Joint Committee for the
Scrutiny of Regulations
c/o The Senate of Canada
OTTAWA ON K1A 0A4

Dear Sir,

Our File: SOR/2012-71, Regulations Amending Certain Regulations Made Under
the Canada Consumer Product Safety Act

Thank you for your letter dated April 18, 2012, regarding the aforementioned miscellaneous amendment in which you asked for our input concerning subsections 4(2) of the *Glass Doors and Enclosures Regulations* (SOR/2009-110) and 6(2) of the *Corded Window Covering Products Regulations* (SOR/2009-112).

Officials with the Risk Management Strategies Division of the Consumer Product Safety Directorate have examined the issue you raised.

We plan to maintain the existing wording of the French version of both sets of regulations, that is, “les documents”, for the following reasons:

1. As a matter of grammar, the definite article before a noun (in both English and French) always only refers to something already mentioned, in this case “the” documents / “les” documents, which find their first reference in subsection (1) of both provisions.
2. As a matter of legislative drafting and interpretation, subsections of one section are always read together. This means that the use of the definite article “les” before the word “documents” in subsection (2) of both provisions can only refer to the noun “documents” that preceded it, either earlier in the same subsection or earlier in the section, i.e. in subsection (1) of both provisions.

- 2 -



We do agree, however, that the corresponding English version should be changed accordingly. Thus, we propose replacing “any documents” in subsection (2) of the provisions with the words “any of the documents” in order to narrow the reference to the documents previously mentioned in subsection (1). The Division will amend both sets of Regulations in a miscellaneous amendment for publication during the 2013-2014 fiscal years.

I hope this answers your question in a satisfactory manner. Please be assured that Health Canada recognizes the importance of the Committee’s work. We will keep you apprised of any progress made on this issue.

[signature]

Lucie Desforges, Director
Legislative and Regulatory Affairs Division

cc: Alison MacPherson, Legislative and Regulatory Strategies Advisor
Consumer Product Safety Directorate

Annexe T



DORS/2012-71

RÈGLEMENT CORRECTIF VISANT CERTAINS RÈGLEMENTS PRIS EN
VERTU DE LA LOI CANADIENNE SUR LA SÉCURITÉ DES PRODUITS
DE CONSOMMATION

Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation

C.P. 2012-361

Le 18 avril 2012

1. Ce Règlement correctif apporte, à la suite des commentaires du Comité mixte, un total de sept modifications à la rédaction de différents règlements adoptés en vertu de la *Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation*, entre autres pour harmoniser leur rédaction avec celle de la Loi :

- DORS/2009-110, *Règlement sur les portes et enceintes contenant du verre* (examiné par le Comité les 13 mai 2010, 3 mars 2011 et 29 mars 2012) 1 modification
- DORS/2009-112, *Règlement sur les couvre-fenêtres à cordon* (examiné par le Comité les 27 mai 2010, 3 mars 2011 et 29 mars 2012) 1 modification
- DORS/2011-17, *Règlement sur les jouets* (examiné par le Comité le 3 novembre 2011) 5 modifications

2. La correspondance concernant le DORS/2012-71 a trait à de nouveaux points.

JR/mn

**STANDING JOINT COMMITTEE
FOR
THE SCRUTINY OF REGULATIONS**

c/o THE SENATE, OTTAWA K1A 0A4
TEL: 995-0751
FAX: 943-2109

JOINT CHAIRS

SENATOR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, M.P.

VICE-CHAIRS

GARRY BREITKREUZ, M.P.
MASSIMO PACETTI, M.P.



CANADA

**COMITÉ MIXTE PERMANENT
D'EXAMEN DE LA RÉGLEMENTATION**

c/s LE SÉNAT, OTTAWA K1A 0A4
TÉL: 995-0751
TÉLÉCOPIEUR: 943-2109

CO-PRÉSIDENTS

SÉNATEUR BOB RUNCIMAN
FRANÇOISE BOIVIN, DÉPUTÉE

VICE-PRÉSIDENTS

GARRY BREITKREUZ, DÉPUTÉ
MASSIMO PACETTI, DÉPUTÉ



Le 18 avril 2012

Madame Hélène Quesnel
Directrice générale
Direction de l'élaboration de politiques
de la direction générale
Ministère de la Santé
Édifice Brooke Claxton, 8^e étage
Parc Tunney
OTTAWA (Ontario)
K1A 0K9

Madame,

N/Réf.: DORS/2012-71, Règlement correctif visant certains règlements pris en vertu de la Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation

J'ai examiné le Règlement correctif mentionné ci-dessus avant son étude par le Comité mixte et je constate qu'il corrige les points soulevés lors de l'examen du DORS/2009-110 et du DORS/2009-112 ainsi que les points 1 à 5 de la lettre du 18 avril 2011 concernant le DORS/2011-17. Pour ce qui est du DORS/2012-71, je note ceci :

Règlement sur les portes et enceintes contenant du verre

1. Article 4(2)

Cette disposition prévoit que le responsable fournit « les documents » (« any documents ») à l'inspecteur, ce qui me semble inutilement large. Dans un contexte comparable, je remarque qu'on a été beaucoup plus précis dans les articles 5b) et 12(2) du *Règlement sur les produits chimiques et contenant de consommation (2001)* quant aux documents qui doivent être fournis. Par exemple, à l'article 5b) de ce Règlement, le responsable doit « fournir les documents visés à l'alinéa a) ». Je me

- 2 -



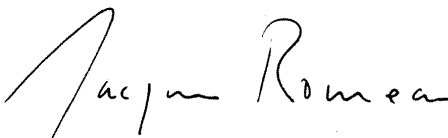
demande si l'on ne devrait pas faire de même à l'article 4(2) du *Règlement sur les portes et enceintes contenant du verre*. Les mots « les documents » et « any documents » seraient alors remplacés par les mots « les documents visés au paragraphe (2) » et « the documents referred to in subsection (1) » respectivement. Pourriez-vous me faire part de votre avis?

Règlement sur les couvre-fenêtres à cordon

2. Article 6(2)

La remarque faite au point 1 vaut aussi pour cette disposition.

J'attends votre réponse et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.


Jacques Rousseau
Conseiller juridique

/mn



Your file Votre référence

Our file ~~Votre référence~~
12-108125-475

AUG 21 2012

Maître Jacques Rousseau
Conseiller juridique
Comité mixte permanent
d'examen de la réglementation
a/s le Sénat
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

RECEIVED/REÇU

AUG 27 2012

REGULATIONS
RÉGLEMENTATION

Maître,

N/Réf : DORS/2012-71, Règlement correctif visant certains règlements pris en vertu de la Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation

Nous vous remercions de votre lettre datée du 18 avril 2012 eu égard au Règlement correctif mentionné ci-dessus dans laquelle vous demandez notre avis concernant les paragraphes 4(2) du *Règlement sur les portes et enceintes contenant du verre* (DORS/2009-110) et 6(2) du *Règlement sur les couvre-fenêtres à cordon* (DORS/2009-112).

Les responsables de la Division des stratégies de gestion du risque de la Direction de la sécurité des produits de consommation ont examiné la question que vous avez soulevée.

Nous prévoyons maintenir le libellé actuel de la version française de ces deux derniers règlements, soit « les documents », pour les raisons suivantes :

1. L'article défini précédant un nom, en français comme en anglais, renvoie toujours, selon les règles grammaticales, au même nom précédemment mentionné. Dans le cas présent, l'expression « les » documents renvoie donc à la première mention de ces documents, soit ceux au paragraphe (1) des deux dispositions visées.
2. Les paragraphes d'un article sont toujours, selon des principes de rédaction législative et d'interprétation, lus ensemble. Ainsi l'utilisation de l'article défini « les » avant le terme « document » au paragraphe (2) des deux dispositions visées ne peut effectuer un renvoi qu'au même nom « document » qui précède et qui peut se trouver dans le même paragraphe ou dans une partie précédente de l'article, soit dans notre cas, au paragraphe (1) de ces dispositions.



Nous convenons que le libellé actuel de la version anglaise doit, par contre, être modifié en conséquence. Nous remplacerons donc « any documents » au paragraphe (2) des dispositions visées par « any of the documents » afin de restreindre le renvoi aux documents mentionnés précédemment au paragraphe (1) de ces dispositions. La Division modifiera les deux règlements visés dans un règlement correctif prévu pour publication au cours de l'exercice financier 2013-2014.

En espérant avoir répondu de façon satisfaisante à votre question, soyez assuré que Santé Canada reconnaît l'importance des travaux du Comité. Nous vous tiendrons au courant des progrès qui se réaliseront dans ce dossier.

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Lucie Desforges
Directrice
Division des affaires législatives et réglementaires

c.c. Alison MacPherson, Conseillère en stratégies législatives et réglementaires, Direction de la sécurité des produits de consommation

Appendix U

**TRANSLATION / TRADUCTION**

SI/2012-3

ORDER REPEALING CERTAIN WEIGHTS AND MEASURES
SPECIFICATIONS

Weights and Measures Act

May 30, 2012

The Joint Committee commented on the drafting of 19 provisions of the *Weights and Measures Specifications SGM-1* and *Weights and Measures Specifications SGM-3*. The Committee considered these instruments on April 3 and October 9, 2003, December 2, 2004, October 19, 2006, November 22, 2007, and June 10 and December 9, 2010. The Department recognized the validity of the Committee's comments but suggested that, since it was planning to repeal the specifications, it was not a priority to make amendments correcting the drafting errors. The Committee agreed to this suggestion, and these specifications have now been repealed. Note that, with the adoption of SOR/2012-28, these specifications are now part of the *Weights and Measures Regulations*, and the provisions in question have been corrected.

JR/mh

Annexe U



TR/2012-3

ARRÊTÉ ABROGEANT CERTAINES NORMES SUR LES POIDS ET MESURES

Loi sur les poids et mesures

Le 30 mai 2012

Le Comité mixte avait commenté, au total, la rédaction de dix-neuf dispositions des *Normes sur les poids et mesures SGM-1* et *Normes sur les poids et mesures SGM-3*. Ces textes ont été examinés par le Comité les 3 avril et 9 octobre 2003, 2 décembre 2004, 19 octobre 2006, 22 novembre 2007, 10 juin et 9 décembre 2010. Le ministère avait reconnu la justesse de ces remarques, mais avait indiqué son intention d'abroger ces normes, suggérant que, pour cette raison, il n'était pas prioritaire d'effectuer des modifications pour en corriger la rédaction. Le Comité avait accepté cette suggestion et l'abrogation des normes est maintenant chose faite. Il convient de signaler que ces spécifications, suite à l'adoption du DORS/2012-28, font maintenant partie du *Règlement sur les poids et mesures* et que la rédaction des dispositions en cause a été corrigée à cette occasion.

JR/mh

Appendix V

**TRANSLATION / TRADUCTION**

SOR/2012-49

REGULATIONS AMENDING THE AGRICULTURE AND AGRI-FOOD
ADMINISTRATIVE MONETARY PENALTIES REGULATIONS
RESPECTING THE PEST CONTROL PRODUCTS ACT AND
REGULATIONS (MISCELLANEOUS PROGRAM)

Agriculture and Agri-Food Administrative Monetary Penalties Act

April 18, 2012

These miscellaneous amendments repeal the regulatory provision by which the Minister had made contravening an order given by an inspector pursuant to section 53(1) of the *Pest Control Products Act* a violation punishable by a fine. The Regulatory Impact Analysis Statement accompanying these regulations states that the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations had pointed out that Parliament had not delegated the authority to issue such penalties and that doing so was consequently illegal (see SOR/2010-191, examined by the Committee on November 3, 2011).

JR/mn

Annexe V



DORS/2012-49

RÈGLEMENT CORRECTIF VISANT LE RÈGLEMENT SUR LES
SANCTIONS ADMINISTRATIVES PÉCUNIAIRES EN MATIÈRE
D'AGRICULTURE ET D'AGROALIMENTAIRE (LOI SUR LES PRODUITS
ANTIPARASITAIRES ET SES RÈGLEMENTS)

Loi sur les sanctions administratives pécuniaires en matière d'agriculture et
d'agroalimentaire

Le 18 avril 2012

Ce règlement correctif abroge la disposition réglementaire par laquelle le ministre avait désigné le fait de contrevenir à un ordre donné par un inspecteur en vertu de l'article 53(1) de la *Loi sur les produits antiparasitaires* comme une contravention punissable d'une amende. Le résumé de l'étude d'impact de la réglementation accompagnant ce règlement correctif souligne que le Comité mixte a noté que le Parlement n'avait délégué aucun pouvoir de faire cette désignation et que celle-ci était par conséquent illégale (voir le DORS/2010-191, examiné par le Comité le 3 novembre 2011).

JR/mn

Appendix W

**TRANSLATION / TRADUCTION**

SOR/2012-72

REGULATIONS AMENDING THE PEST CONTROL PRODUCTS SALES
INFORMATION REPORTING REGULATIONS (MISCELLANEOUS
PROGRAM)

Pest Control Products Act

P.C. 2012-362

April 17, 2012

As noted in the Regulatory Impact Analysis Statement accompanying the regulatory amendment, this amendment is in response to concerns raised by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations. Under the *Agriculture and Agri-Food Administrative Monetary Penalties Act* system, failing to submit information requested by the Minister to the latter within 60 days after the Minister requests it, is considered to be a violation punishable by a monetary penalty. However, such an omission could not be considered an infraction under the applicable legislative and regulatory provisions, and would therefore not be punishable by a monetary penalty. The amendment to section 11(1) of the *Pest Control Products Sales Information Reporting Regulations* created an obligation to comply with the Minister's request. It is the failure to comply that is considered a violation. In that respect, contrary to the explanation provided in the Regulatory Impact Analysis Statement, this amendment does not fall into the category of "non-substantive corrections" (see SOR/2010-191, examined by the Committee on November 3, 2011).

JR/mh

Annexe W



DORS/2012-72

RÈGLEMENT CORRECTIF VISANT LE RÈGLEMENT CONCERNANT
LES RAPPORTS SUR LES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX VENTES
DE PRODUITS ANTIPARASITAIRES

Loi sur les produits antiparasitaires

C.P. 2012-362

Le 17 avril 2012

Comme le signale le résumé de l'étude d'impact de la réglementation accompagnant cette modification, celle-ci fait suite à un commentaire du Comité mixte. Sous le régime de la *Loi sur les sanctions administratives pécuniaires en matière d'agriculture et d'agroalimentaire*, on a désigné comme contravention punissable d'une amende le fait d'omettre de présenter, à la demande du ministre et dans un délai de soixante jours, les renseignements demandés par celui-ci. Or, cette omission ne constituait pas, aux termes des dispositions législatives ou réglementaires pertinentes, une infraction qui pouvait être ainsi désignée et par conséquent punie d'une amende. La modification de l'article 11(1) du *Règlement concernant les rapports sur les renseignements relatifs aux ventes de produits antiparasitaires* a pour objet de créer une obligation d'obtempérer à la demande du ministre. C'est le défaut d'obtempérer qui est désormais désigné comme une contravention. En ce sens, contrairement à l'explication fournie dans le résumé de l'étude d'impact de la réglementation, on ne devrait pas classer une telle modification dans la catégorie des simples « corrections de forme » (voir le DORS/2010-191, examiné par le Comité le 3 novembre 2011).

JR/mh

Appendix X



SOR/2012-102

REGULATIONS AMENDING THE AIRPORT VEHICLE PARKING
CHARGES REGULATIONS

Aeronautics Act

June 13, 2012

1. In connection with SOR/94-192 (before the Committee on March 25, 2010), it was noted that the parking charges imposed by these Regulations were stated to include the federal Goods and Services Tax and any applicable provincial taxes. Providing for the collection of taxes clearly went beyond the authority to impose a parking charge conferred by the *Aeronautics Act*. While users of a parking service supplied by the Minister of Transport may be required to pay GST and any applicable provincial taxes on that parking charge, the Committee concluded that if the Department of Transport is to collect taxes when the charge is paid and remit them to the appropriate authority, this should be provided for through an administrative arrangement and not by legislation. Ultimately, there was simply no need for a regulatory provision.

2. As is explained in the accompanying Regulatory Impact Analysis Statement, the amendments made by SOR/2012-102 remove references to applicable federal and provincial taxes in the determination and collection of charges and subtract the applicable tax amounts from the charges set out in the schedule to the Regulations.

PB/mh

Annexe X

**TRANSLATION / TRADUCTION**

DORS/2012-102

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES REDEVANCES
DE STATIONNEMENT DES VÉHICULES AUX AÉROPORTS**

Loi sur l'aéronautique

Le 13 juin 2012

1. Dans le dossier du DORS/94-192 (soumis au Comité le 25 mars 2010), on a fait remarquer que le montant des redevances de stationnement imposées par ce règlement comprenait la taxe fédérale sur les produits et services ainsi que les taxes provinciales applicables. Le fait de prévoir la perception des taxes outrepassait clairement le pouvoir d'imposer des redevances de stationnement conféré par la *Loi sur l'aéronautique*. Même si les utilisateurs de services de stationnement fournis par le ministre des Transports peuvent être tenus de payer la TPS et les taxes provinciales applicables dans le montant des redevances de stationnement, le Comité a conclu que, si le ministère des Transports doit percevoir les taxes dans le montant des redevances et les remettre à l'autorité compétente, la chose devrait être prévue dans une entente administrative et non dans la loi. En fin de compte, une disposition réglementaire à ce sujet n'avait pas sa raison d'être.

2. Comme cela est expliqué dans le Résumé de l'étude d'impact de la réglementation, les modifications apportées par le DORS/2012-102 éliminent les renvois aux taxes fédérales et provinciales applicables dans le calcul et la collecte des redevances et soustraient le montant des taxes des montants prévus dans l'annexe du *Règlement*.

PB/mh

Appendix Y



SOR/2012-104

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS
(1635 – FOOD ADDITIVES)

Food and Drugs Act

P.C. 2012-639

June 15, 2012

1. This instrument makes one amendment removing inconsistent terminology noted in connection with SOR/2007-176 (before the Committee on April 2, 2009 and April 26, 2012).

EBP/mn

Annexe Y



TRANSLATION / TRADUCTION

SOR/2012-104

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET
DROGUES (1635 – ADDITIFS ALIMENTAIRES)

Loi sur les aliments et drogues

C.P. 2012-639

Le 15 juin 2012

1. Ce texte réglementaire corrige un manque d'uniformité terminologique constaté relativement au DORS/2007-176 (soumis au Comité le 2 avril 2009 et le 26 avril 2012).

EBP/mn